

L'ECHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-81
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Réflexions sur Bratislava

„Quand on vit au milieu des fous, dit un vieux proverbe, il faut garder sa tête froide." Dans un monde qui a perdu son équilibre, il est quelques puissances qui échappent à la déraison; elles ne poursuivent pas l'absolu, elles ne cherchent pas sur le plan international des solutions universelles; revenues après l'échec de grands systèmes au terre-à-terre des méthodes classiques, elles réalisent des arrangements limités portant sur des intérêts nettement définis. Ainsi la Petite Entente peut laisser crier les annonceurs de croisades, les agités des grandes mystiques collectives. En conservant leur sang-froid, ses ministres finiront peut-être par s'apercevoir qu'il y a plus d'internationalisme véritable dans des conventions modestes que dans les grandes cosmogonies où l'idée même de contrat se dissout, plus de patriotisme véritable dans des ententes honnêtes que dans les racines exaspérées.

En attendant ce retour à un ordre international plus acceptable, la Petite Entente est obligée de se replier d'abord sur elle-même, de maintenir sa cohésion interne, puis d'accepter la collaboration de toute puissance de bonne volonté. Ainsi s'explique la double idée qui inspira les délibérations de ses ministres à Bratislava: d'abord compter sur ses propres forces, en les adaptant à toutes les nécessités politiques, économiques et militaires; ensuite faciliter les rapports avec les autres Etats, à condition que tout accord, qui pourrait être négocié par l'un des trois contractants, soit soumis au préalable à l'approbation des deux autres.

Dans cette double conclusion des entretiens de Bratislava il n'y a rien de contradictoire. Et, puisque la Petite Entente n'a jamais été un système fermé, on a le droit d'affirmer, en dépit des mauvais prophètes qui annoncent sa dislocation, qu'elle demeure aujourd'hui ce qu'elle était hier, à la seule différence qu'elle a uni plus étroitement et plus efficacement ses forces matérielles.

Sur le plan de la politique européenne, la communauté des trois ministres expose clairement que la Petite Entente reste fidèle à ses principes, mais que, dans l'impossibilité d'espérer l'établissement rapide d'un système de sécurité européenne, elle est obligée de prendre elle-même les mesures que l'incertitude générale rend si nécessaires.

La Petite Entente est d'accord avec la France pour éviter qu'une réforme éventuelle de la S.D.N. ne favorise une manœuvre politique qui achèverait la dégradation complète des traités; elle combattra tout projet qui affaiblirait le Pacte; elle acceptera d'étudier toute mesure capable d'en renforcer l'autorité.

Le gouvernement français, dans la note remise à Genève le 26 août, a abordé la réforme de l'art. 16 dont la mise en oeuvre, dans l'affaire italo-éthiopienne, a montré que l'arme des sanctions n'a pour ainsi dire pas de portée pratique. Paris recommande la fixation d'un rapport plus étroit entre les mesures de répression économique et financière et les moyens militaires en donnant une „pleine valeur au système des ententes régionales." Ces ententes constitueraient un accord „des puissances dont l'union se fonde sur la situation géographique ou sur une communauté d'intérêts." Mais n'est-ce pas là une excellente définition de la Petite Entente? Les trois nations qui la composent n'ont-elles pas depuis 16 ans exercé, sur le vaste champ que la géographie même leur a assigné, l'action préventive que le monde est vainement attendue de Genève?

La vraie méthode de paix postule une solidarité efficace, une conscience claire des intérêts communs et, chez tous ceux qui ont signé des engagements, la volonté d'y faire honneur. C'est dans cet esprit que la résolution de Bratislava, après avoir traité de la réforme de la S.D.N., a envisagé le problème d'un futur Locarno.

Les ministres de la Petite Entente n'ont pas caché qu'un système de protection, qui se limiterait à l'Europe rhénane, ne serait pas susceptible de réaliser la sécurité indispensable. Si le mot „équilibre" n'était pas prosaïquement du langage diplomatique, le communiqué officiel n'eût pas manqué d'ajouter qu'un traitement différent

sur le Rhin et sur le Danube serait une cause fatale de déséquilibre.

Sur ce point encore, la Petite Entente est en parfaite harmonie d'idées avec la France qui, à la conférence préliminaire du 23 juillet à Londres, a insisté sur „le renforcement de la paix européenne par le moyen d'un règlement général." La distinction arbitraire, faite par les négociateurs du premier traité de Locarno en 1925, entre les frontières occidentales et les frontières orientales de l'Allemagne, a tellement encouragé les forces centrifuges qu'une seconde erreur du même genre serait fatale à la paix.

La Petite Entente a donc parlé sans équivoque. Et, ce qui est mieux encore, elle a traduit sa volonté de paix par des actes. Elle coordonne ses nécessités économiques; elle renforce son organisation défensive. Si la constitution d'une véritable unité diplomatique avait déjà fait d'elle une „grande puissance", il restait encore beaucoup à faire dans la voie de l'unification de ses ressources communes. De l'accord roumano-yougoslave sur le pétrole, conclu par MM. Stojadinović et Tatarsco, à la décision prise à Bratislava de fonder le „centre économique de Prague", il y a toute une série de réalisations heureuses qui tendent à organiser enfin les „liens intérieurs" de la Petite Entente. Alors que les plans révisionnistes brisent les lois géographiques et économiques et que leur réalisation vassaliseraient ceux-là même qui prétendent chercher leur salut dans un recours offensif contre les traités, le statut de la Petite Entente assure aux 47 millions d'hommes vivant dans les frontières des trois Etats tout ce qui est matériellement et moralement nécessaire à l'existence de peuples libres et forts.

La délégation yougoslave à l'Assemblée de la SDN

La délégation yougoslave pour l'Assemblée de la S. D. N. est ainsi constituée:

Chef de la délégation et premier délégué: M. Milan Stojadinović, Président du Conseil et ministre des Affaires étrangères.

Délégués: M. B. Purić, ministre de Yougoslavie à Paris et M. A. Gosar, ancien ministre.

Suppléants des délégués: M. Ivo Andrić, directeur politique du Ministère des Affaires étrangères et M. I. Subotić, délégué permanent de la Yougoslavie à la S. D. N.

Experts: MM. S. Gavrilović et S. Stojković, secrétaires au Ministère des Affaires Etrangères.

Entretiens diplomatiques

On mande de Genève.

M. Subotić a été reçu à Genève par M. Delbos, ministre français des Affaires étrangères, qui avait conféré la veille avec MM. Osuski et Antonesco. Le délégué yougoslave assura le chef de la délégation française que les entretiens de Bratislava ont resserré les liens de la Petite Entente. Il ne saurait être question de manœuvre isolée au sein de cet organisme et encore moins de relâchement dans les rapports entre la Petite Entente et la France.

Le premier délégué de Yougoslavie, M. B. Purić, ministre à Paris, est arrivé à Genève lundi par le même train qui amenait M. Eden. M. Purić eut aussitôt des entretiens avec MM. Eden, Delbos, Rustu Aras, Mavrudis et Beck.

M. Purić a offert mardi soir un dîner de gala en l'honneur des délégués de la Petite Entente et de l'Entente balkanique. Les ministres des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, Turquie et Roumanie, MM. Krofta, Rustu Aras et Antonesco, le sous-secrétaire aux Affaires étrangères de Grèce, M. Mavrudis, les ministres de Tchécoslovaquie et de Turquie à Berne, MM. Kintze-Jenzenki et Schurici-Caia, le ministre de Grèce à Paris, M. Politis, les délégués permanents turcs, grec et roumain, MM. Sadek, Rosetti et Badulesco, et les membres de la délégation yougoslave MM. Gosar, Andrić, Subotić et Gavrilović assistaient à ce dîner.

Les cercles de Genève prévoient que l'éminent délégué yougoslave sera élu comme vice-président de l'Assemblée de la S.D.N.

Une assemblée internationale du féminisme à Dubrovnik

Salut à la Yougoslavie

A l'occasion de l'Assemblée du Conseil International des Femmes qui se tiendra pour la première fois en Yougoslavie, du 28 septembre au 9 octobre à Dubrovnik, la Princesse Alexandrine Cantacuzène veut bien adresser ce message aux femmes yougoslaves par la voie de l'Echo de Belgrade.

Ce qui caractérise la nation yougoslave, c'est un ardent patriotisme, soutenu par une discipline, une volonté inébranlables.

La sobriété, l'attachement au foyer, les vertus familiales et civiques font de la nation yougoslave un rempart moral qu'on ne saurait trop apprécier aux heures troubles que nous traversons. C'est un peuple né par le sacrifice, qui vit pour le sacrifice. Son Roi Martyr a mérité l'admiration de Ses adversaires eux-mêmes par Son abnégation, par Son sentiment profond du devoir rempli, minute par minute, heure par heure, ayant comme devise: „Tout pour les autres, tout pour la Patrie!" Lorsque le coup terrible est arrivé et que ce grand Souverain a été arraché à l'amour de Son peuple, l'âme de la nation Yougoslave s'est révélée dans toute sa grandeur par les émouvantes funérailles faites au plus noble des Rois, mais aussi par la volonté de vaincre l'adversité, par l'union de tous autour du Roi-Enfant, de la Reine-Mère, du Prince-Régent.

C'est dans le malheur que l'on juge de la force morale des êtres et des collectivités. La Yougoslavie sait avec dignité souffrir et vaincre; c'est pour cela qu'elle est appelée à jouer un rôle décisif dans l'Orient de l'Europe. La Roumanie salue en elle la nation sœur, avec laquelle côte à côte elle a vécu tant d'heures troubles dans le passé, se fondant mutuellement sur la fidélité, faite d'estime et de confiance réciproque.

Le Conseil International des Femmes, réuni à Dubrovnik, a tenu à venir en Yougoslavie organiser son Congrès, pour rendre hommage aux vertus de la femme yougoslave.

Vive la Yougoslavie!

PRINCESSE A. GR. CANTACUZENE
Vice-présidente du Conseil international des femmes, Présidente du Conseil national des femmes roumaines.

L'objet du Congrès et la paix mondiale

L'Assemblée générale du Conseil International des Femmes réunira pendant plus d'une semaine, dans le cadre prestigieux de Dubrovnik, des centaines et des centaines de personnalités féminines, qui représenteront elles-mêmes des milliers et des milliers de femmes.

Ce sera comme un parlement international, une Société des Nations féminine, où des délégués de toutes nations, de toutes races, de toutes religions oublieront délibérément ce qui les divise pour se consacrer à un idéal commun: la défense de la femme et le triomphe des aspirations les plus hautes de l'humanité.

Le féminisme a conquis partout droit de cité; il est populaire, parce que ses adversaires sont les premiers à reconnaître la générosité de son élan, le dévouement de ses propagandistes. Et, si certains principes peuvent être discutés, nul ne conteste le droit de la femme de revendiquer les mêmes responsabilités civiques que l'homme.

Les femmes d'élite, qui s'apprennent à siéger dans la ville de Dubrovnik, mettront en commun leur expérience et leur bonne volonté. Tous les centres européens ou presque ont désigné des représentantes à ces assises solennelles du féminisme. Les membres du Comité exécutif, celles du Conseil International seront entourées de nombreuses déléguées et visiteuses.

Les travaux du Congrès seront complétés par des séances publiques; la première, celle de l'ouverture, se tiendra dans le théâtre de Dubrovnik le 1-er octobre. La seconde traitera de „La Femme dans l'industrie." Une troisième sera consacrée à „La Femme rurale." Une quatrième, à „L'Habitat." Un gala cinématographique, organisé par le Conseil national des femmes yougoslaves, sera donné le lundi 5 octobre.

Mais l'action la plus efficace des Congrès se poursuit dans les Commis-

sions permanentes: finances; presse; paix; suffrage; migration; éducation; protection de l'enfance; cinéma et radio-diffusion; lettres; arts. Cette énumération de têtes de chapitre donne à peine l'idée du vaste plan d'action que s'est proposé le Conseil International.

Une des tâches les plus importantes et les plus difficiles est assurément la participation des femmes à l'oeuvre de paix. Il ne suffit plus de voter des manifestes pour la S. D. N. Il faut préparer un effort universel d'éducation qui arrache la jeunesse aux doctrines de haine, haine de peuples ou haine de classes; nulle n'est plus qualifiée que la femme pour enseigner dans chaque foyer, d'une façon



La colombe de la paix, par Chanel

M. Milan Stojadinović parmi les paysans de Serbie

Le président du Conseil, M. Milan Stojadinović, s'est rendu dimanche à Stopanje, où naquit son père, juge à la Cour de Cassation, décédé l'an dernier.

L'ancien magistrat, qui n'avait pas oublié son village natal, eut le désir d'y élever une fontaine, mais la mort l'empêcha de réaliser cette intention. Son fils, le Président du Conseil, voulut accomplir ce vœu et répondit à l'invitation des habitants qui le priaient d'inaugurer en personne cette fontaine à laquelle s'attache un pieux souvenir.

Le Président, après la cérémonie religieuse, prononça quelques paroles touchantes en face de la maison où son père a passé son enfance. Il évoqua son exemple qui montre que les enfants de modeste origine peuvent dans notre pays arriver aux plus hautes fonctions. M. Stojadinović célébra le pays natal où le citoyen doit puiser le respect des institutions, le goût des libertés démocratiques et l'amour du paysan, l'ordre le plus nombreux de notre nation. En terminant, il déclara qu'il fonderait une bourse au meilleur élève de l'école primaire de Stopanje jusqu'à la fin de ses études.

Accompagné des membres du cabinet, MM. Dj. Janković, D. Stošović, M. Kožul et M. Krek, le Président s'est rendu ensuite à Krusavec pour assister à la cérémonie de la pose de la première pierre du nouvel édifice du lycée de garçons.

Les dettes paysannes

Après la cérémonie, au cours de laquelle le ministre de l'Instruction publique, M. Stošović, prononça un discours, un grand meeting de l'Union radicale yougoslave, d'ailleurs improvisé, rassembla plusieurs milliers d'auditeurs de Krusavec et des environs.

Au milieu d'acclamations qui durèrent quelques minutes, le Président du Conseil prit la parole et déclara notamment que le gouvernement a pris une décision définitive en ce qui concerne les dettes paysannes les agriculteurs seront libérés d'une moitié de leurs dettes, tandis que l'autre moitié sera payée sur un délai prolongé et avec un petit intérêt. Le décret-loi sera publié au cours de la semaine prochaine.

Les élections municipales

Le Président du Conseil souligna l'importance des prochaines élections municipales dans la banovine de la Morava:

„Dans les 759 communes 1847 listes ont été déclarées, dont 1307 reviennent à l'Union radicale yougoslave, contre 255 à l'opposition unifiée, 119 au parti des borbaši, 64 au parti na-

concrète, l'amour de la paix, l'horreur de la guerre et le vrai patriotisme.

Cet appel à la réconciliation internationale, le congrès de Dubrovnik ne manquera pas de le lancer à toutes les femmes, pour qu'il soit entendu au delà des frontières de la Yougoslavie. Mais les hôtes de la Riviera dalmate autour, du moins, la certitude que les femmes yougoslaves, à la ville et au village, sont unanimes à plebisciter la paix. La paix qui a coûté à ce pays des siècles de souffrance et d'héroïsme. La paix que leurs maris, leurs fils et leurs frères sont encore prêts à défendre au prix du sang avec la simplicité des braves.

Les journées de Dubrovnik

L'Assemblée de Dubrovnik sera marquée par de nombreuses solennités. L. M. la Reine Marie de Yougoslavie et la Reine Marie de Roumanie sont parties pour Miločer où elles recevront les délégués du Congrès.

Le gouvernement royal et la municipalité de Dubrovnik donneront une réception en l'honneur des personnalités étrangères qui seront les hôtes de la Yougoslavie.

Le Conseil national des femmes yougoslaves organisera des visites aux monuments, églises, musées et oeuvres sociales à Dubrovnik et dans les villes où les déléguées de l'étranger feront halte au retour.

La Princesse A. Cantacuzène conduira elle-même à Belgrade un grand nombre de congressistes qui, après avoir été reçues dans la capitale yougoslave, se rendront à Bucarest.

Une grave question:

Avant le règlement des dettes paysannes

Depuis le mois de juillet les journaux yougoslaves sont remplis d'articles, qui traitent le problème du règlement des dettes paysannes.

Deux déclarations récentes d'une grande autorité, la première faite par le gouverneur de la Banque Nationale, la seconde émanant du Président du Conseil lui-même, ont encore augmenté l'intérêt que le pays porte à cette question. M. le dr. Stojadinović, en annonçant un règlement définitif, a compris qu'on ne peut laisser échapper un moment tellement propice pour décharger l'économie yougoslave du fardeau des dettes gelées. L'abondante récolte, suivie de brillantes perspectives pour la vente des céréales, marque un redressement de la situation au village. D'autre part on ne peut pas ne point noter les indices, quoique encore timides, d'une animation dans l'activité des banques. Après une longue période de misère les débiteurs agricoles reviennent à la possibilité réelle de faire face à leurs obligations; les créanciers, du moins la plus importante catégorie, je veux dire les banques, pourraient dans les conditions actuelles utiliser l'argent, qui aurait été versé dans leurs caisses, avec des effets économiques plus sûrs qu'auparavant.

On peut supposer que le problème sera envisagé sous l'aspect de la „réanimation" du système de crédit et que la solution tendra à rétablir le fonctionnement normal des banques. Le gouverneur de la Banque Nationale, M. le dr. Radosavljević, a souligné dans sa déclaration que le gouvernement veut avant tout régler les créances gelées des banques envers les agriculteurs. Parmi les trois conditions essentielles de la réforme proposée, énumérées par M. le dr. Stojadinović, la première est que la confiance des déposants ne doit pas être mise à l'épreuve. C'est pourquoi on peut présumer que le règlement de cette partie des dettes agricoles sera effectué d'une manière différente de la liquidation qui sera faite du reste de l'endettement des paysans.

La première enquête sur les dettes agricoles fut entreprise en 1933 par les soins de la Banque Agricole Privée. Elle a établi que le total des dettes paysannes atteint le chiffre de 6,9 milliards de dinars, les créances des banques étant de 2,2 milliards, ce qui fait, par rapport au total, 32,18%. Une nouvelle enquête, faite par la Banque Nationale en 1936, constate que les créances des banques envers les agriculteurs protégés par le moratoire atteignent 1,7 milliards. Il résulte de ces chiffres que la différence est d'environ un demi-milliard. Certes les enquêtes de ce genre ne peuvent être que très approximatives. L'Association des banques estime que depuis que les agriculteurs ont été placés sous la protection de la loi, ils ont réglé par paiement effectif ou par com-

pensation à peu près 300 millions de leurs obligations. Cette appréciation paraît d'autant plus vraisemblable que les statistiques sur les opérations des banques constatent que les débiteurs „protégés" ont réglé leurs obligations pour une valeur de 103 millions de dinars. La somme réglée représente 9,4% par rapport au total des obligations de ces débiteurs.

Dans la discussion sur le règlement des dettes agricoles le mot „conversion" est le plus employé pour caractériser l'action du futur décret-loi. Au reste, les nombreux décrets antérieurs ont déjà recouru à maintes reprises à la conversion, au sens technique de ce mot.

Le taux d'intérêt fut plusieurs fois abaissé pour être porté à une limite qu'on doit considérer comme extrême, notamment 4½% pour les dettes envers les banques et 1% pour les autres. „Conversion" signifie, dans le sens actuel du mot, la convertibilité de ces dettes en titres ou en moyens de paiement.

M. le professeur Ivšić, de Zagreb, préconise la solution la plus radicale. Il propose de concentrer les créances contre les agriculteurs entre les mains d'un institut de crédit de l'Etat afin que celles-ci forment la „fondation"

pour une émission de billets de crédit. Tenant compte du montant des dettes agricoles on doit prévoir une émission au moins égale au volume des billets en circulation. C'est une inflation cent pour cent avec toutes les conséquences de la loi de Gredham, qui dit qu'en cas de circulation parallèle de deux sortes de monnaie la pire refoule l'autre. Le dr. Ivšić, qui d'ailleurs formule une opinion assez répandue, prévoit les objections et tâche de les réfuter. Mais, si on se souvient de la première des trois conditions de la réforme énoncées par le Président du Conseil, à savoir que le règlement des dettes ne doit porter aucune atteinte à la valeur du dinar, on peut être sûr que le gouvernement ne voudra pas suivre ces recommandations de M. le professeur Ivšić, si adroits que soient ses arguments. M. le dr. Vlada Marković, président de l'Association des banques et membre du conseil de la Banque Nationale, vient de soumettre à celle-ci un memorandum qui reproduit le point de vue fixé aux conférences des représentants des banques. D'après eux, le rétablissement d'un fonctionnement normal des instituts de crédit dépend de la conversion des créances bancaires envers les agriculteurs. Sous le mot „conversion" les banques comprennent le paiement total ou partiel de cette espèce de dettes en argent comptant. La conversion devrait être confiée à la Banque agricole privée, qui aurait à escompter les effets se trouvant dans les portefeuilles des banques.

(Voir la suite en 4-ème p. 3-ème col.)

L'assemblée de Genève devant les problèmes du jour

(De notre correspondant)
Genève, le 20 septembre

Bien qu'il ne semble pas à première vue que le Conseil ou l'Assemblée de la Société des Nations ait à traiter aucune question d'un intérêt capital, l'ouverture des sessions internationales a attiré la clientèle habituelle d'hommes politiques en vedette et de journalistes de tous les pays.

Le Palais, où l'on achève en grande hâte la salle du Conseil, de manière qu'elle puisse être utilisée de suite connaît la grande animation, le va-et-vient incessant, et paraît ainsi donner un démenti à ceux qui soutenaient que, construit trop tard, alors que la foi en l'organisation de la paix mondiale tendait à disparaître, il ne serait jamais occupé.

Si l'on veut sauvegarder le reste d'autorité dont jouit encore la S.D.N., ira-t-on jusqu'à introduire dans l'ordre du jour de la session prochaine des questions qui n'y sont pas formulées jusqu'ici et qui peut-être devraient faire l'objet de ses travaux s'il est vrai qu'elle a pour rôle d'intervenir partout où la paix du monde est menacée? Ainsi à propos du rapport de la Commission des mandats, l'Angleterre ne sera-t-elle pas amenée à fournir des explications sur les graves troubles de Palestine et sur l'exécution des engagements qu'elle a pris en ce qui touche l'établissement des Juifs? D'autre part, on ne serait pas autrement surpris que, sous une forme ou

sous une autre, les événements d'Espagne, qui n'ont pas cessé de constituer une menace pour la paix, soient évoqués devant l'Assemblée.

Le bruit a couru que M. Saavedra Lamas, ministre des Affaires étrangères de la République argentine, qui a précédé de plusieurs jours à Genève la plupart des délégués, tenait à faire discuter un projet tendant à humaniser la guerre civile espagnole et qu'il en avait soumis les principes généraux à ses collègues les plus influents de l'Amérique latine et de l'Europe.

Au sujet des problèmes économiques internationaux, le Comité économique de la S.D.N. vient d'élaborer tout un programme où est prévue l'organisation non pas d'une conférence, projet trop ambitieux après l'échec de la Conférence de Londres, mais de consultations entre les gouvernements en vue d'ajustements économiques et monétaires qui devraient remplacer le marché international sur des bases normales. On croit que le Conseil, puis l'Assemblée s'intéresseront tout particulièrement à ce programme.

Sur le plan financier des délibérations ont lieu, à huis clos, au Comité financier, qui auront ensuite leur écho au Conseil. En effet celui-ci, appelé à se prononcer sur la question de savoir s'il serait donné un successeur à M. Rost von Tonningen, qui exerçait sur les finances autrichiennes, au

nom de la Société des Nations, le contrôle prévu par le protocole de Genève du 15 juin 1932, a été l'objet des plus vives sollicitations du représentant du gouvernement autrichien, M. Draxler, ministre des finances, pour que la S. D. N. renonçât à pourvoir au remplacement de ce commissaire dont la lettre de démission a suscité bien des commentaires. L'Autriche a fait valoir l'équilibre à peu de choses près réalisé dans son budget, pour soutenir que le contrôle personnel d'un représentant du Conseil de la S.D.N. était devenu inutile et que les préteurs n'avaient plus aucun souci d'avoir pour les fonds qu'ils ont placés en Autriche.

A vrai dire, il ne s'agissait pas d'obtenir la suppression de tout examen par le Conseil des finances autrichiennes, puisque le gouvernement de Vienne devra de toute façon continuer à lui adresser des rapports à ce sujet. La question a été longuement débattue par le Comité financier, dont les experts estiment que l'équilibre momentané du budget autrichien ne permet pas encore d'augurer ce qu'il pourrait être à l'avenir.

Il n'est pas impossible, cependant, que le Conseil fasse quelque nouveau sacrifice à l'Autriche sur l'autel des souverainetés reconquises.

Ed. BAUTY

M. P. Bastid en Yougoslavie

Le ministre du commerce français, M. Paul Bastid, qui vient de rentrer de Varsovie et de Berlin, fera prochainement un séjour en Yougoslavie. Il arrivera le 14 octobre à Zagreb pour assister à l'ouverture de la Foire et se rendra ensuite à Belgrade où il confèrera avec les cercles officiels.

Les milieux économiques de Zagreb ont déjà commenté avec une vive satisfaction la nouvelle de la visite de M. Bastid et de sa présence à l'ouverture de la Foire.

Cette décision du Ministre français suscite des commentaires optimistes sur le développement futur des relations commerciales entre la France et la Yougoslavie. Les cercles de Zagreb, qui avaient déjà accueilli MM. Mosnier et Altermann à la Foire de printemps et, plus récemment, M. Ph. de Commines, le nouvel attaché commercial de France, espèrent que la venue de M. Bastid sera suivie d'importantes décisions, susceptibles d'accroître les possibilités d'exportation en France.

Le bruit courait aussi dans les milieux économiques de Zagreb que des crédits seraient offerts par la France et l'Angleterre.

A la mémoire de M. V. Marinković

Le 18 septembre était le premier anniversaire de la mort de l'ancien président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, Vojislav Marinković.

Un Requiem a été célébré à la cathédrale pravoslave en présence de Mme Marinković et de la famille du défunt. Le ministre des Affaires étrangères était représenté par M. C. Fotić, ministre plénipotentiaire à Washington, et M. Ivo Andrić, directeur politique, qui furent les collaborateurs de l'homme d'Etat.

De nombreuses personnalités politiques, entre autres les anciens présidents du Conseil, MM. N. Uzunović, P. Zivković, les anciens ministres MM. Ninić, J. Jovanović, M. Grol, A. Jovanović, L. Marković, etc., assistaient à cette cérémonie à la mémoire d'un grand ministre qui a porté si haut à l'étranger le prestige de la Yougoslavie.

M. Stojadinović en Tchécoslovaquie

Comme l'Echo de Belgrade l'a annoncé dans son dernier numéro, le président du Conseil yougoslave, M. Milan Stojadinović, au lendemain de la conférence de la Petite Entente à Bratislava, a passé quelques jours en Tchécoslovaquie, accompagné du ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade, M. Girs, et du ministre de Yougoslavie à Prague, M. Protić.

Il est fort important de marquer ici la cordialité chaleureuse de l'accueil qui a été fait partout à l'homme d'Etat yougoslave. L'unité diplomatique de la Petite Entente a ses fondements les plus solides dans l'unanimité populaire.

A Brno des milliers et des milliers de patriotes s'étaient joints aux autorités pour saluer à la gare les hôtes yougoslaves. Des jeunes filles en costumes nationaux offrirent de magnifiques bouquets de fleurs au Président du Conseil, à Mme Stojadinović, ainsi qu'à Mme Girs.

A Prague, M. Stojadinović fut accueilli par toutes les autorités et, dans la ville, salué par une foule immense, qui, sur tout le parcours, l'accompagna d'ovations et de cris de «Vive la Yougoslavie!» et «Vive Stojadinović!»

A la représentation des «Deux veuves» de Smetana, lorsque M. Stojadinović apparut dans la loge du Théâtre national, le public se leva d'un seul élan et l'acclama très longuement.

Le 16 septembre, le Président du Conseil yougoslave, accompagné du général Terzibašić, visita Plzeň et notamment les usines d'armements «Škoda». Il s'intéressa vivement à l'organisation de l'énorme entreprise et à la marche des travaux.

Cette visite, bien qu'elle eût un caractère privé, a suscité un grand enthousiasme parmi la population de Plzeň, qui fit d'enthousiastes ovations au Président.

M. Stojadinović avec sa suite visita également les usines de la Société de produits chimiques et métallurgiques de Usti-sur-Elbe et s'intéressa vivement aux rapports de cette entreprise avec sa filiale yougoslave Zorka de Subotica. Là aussi, un nombreux public rassemblé devant l'usine et les ouvriers acclamèrent le Premier yougoslave.

Lorsque M. Stojadinović eut quitté Prague, sur tout le parcours jusqu'à la frontière tchécoslovaque, la population lui réserva un accueil enthousiaste, même dans les gares où aucun arrêt n'était prévu. Les réceptions furent magnifiques à Brno et à Sezovci. A la gare de Bělohrad, des jeunes gens en costumes nationaux ont même exécuté des danses nationales.

En quittant Novi Zamky M. Stojadinović adressa des télégrammes à MM. Hodža et Krofta pour les remercier de cet admirable accueil.

Le chef du gouvernement revint à Belgrade le 18 septembre salué à la gare par tous les membres du cabinet et par plusieurs hautes personnalités, qui le félicitèrent de l'heureux résultat de son voyage dans les capitales alliées.

Déclarations du Président du Conseil

Le Président du Conseil s'est entretenu un certain temps avec les représentants de la presse, à qui il a dit son entière satisfaction des résultats obtenus à Bucarest et à Bratislava; il a souligné l'importance des questions économiques traitées dans les deux conférences.

«Ce ton économique des conversations a été donné d'abord par l'accord conclu avec M. Tatarsco, touchant les fournitures d'essence à la Yougoslavie, et il a été continué à Bratislava dans l'étude du plan économique de

Le pont entre la Roumanie et la Yougoslavie

M. R. Franasovici, ministre des Communications de Roumanie, est arrivé à Belgrade le 17 septembre et eut le même jour un long entretien avec M. le dr. Spaho, ministre des Communications de Yougoslavie, au sujet du futur pont du Danube.

M. Franasovici a été reçu en audience par le président du Conseil, M. le dr. Stojadinović avec lequel il s'est entretenu des propositions roumaines.

A l'issue de la conférence qui eut lieu le vendredi après-midi au Ministère des Affaires étrangères et à laquelle assistèrent M. Stojadinović, M. Franasovici et M. Spaho, un communiqué officiel a été publié, qui confirmait l'entente si heureusement établie à Bucarest entre M.M. Stojadinović et Tatarsco.

«L'objet de la discussion porta sur la construction du nouveau pont sur le Danube. Etant donné que les facteurs compétents du Ministère des Communications et du Ministère de la Guerre des deux Etats se sont mis d'accord pour que l'emplacement du nouveau pont soit à Kladovo et à Turin-Severin, cet emplacement a été également adopté à la conférence des trois ministres. Il a été confirmé que la ligne ferroviaire sur le territoire yougoslave ira de Knevo par Majdan Pek jusqu'à Stubik. Là un tronçon se séparera vers Negotin, tandis que l'autre se dirigera par Brza Palanka jusqu'à Kladovo.

Les bases techniques et financières pour la mise en pratique de ce plan ont été également arrêtées à cette conférence, tandis que l'élaboration détaillée sera confiée à des experts yougoslaves et roumains qui se trouvent déjà à Belgrade.

Une déclaration de M. Franasovici

M. Franasovici a reçu fort aimablement les journalistes auxquels il a exprimé sa joie profonde que la question du pont sur le Danube, après trois ans de pourparlers, ait été résolue tant au point de vue technique qu'au point de vue financier.

«Il ne reste que des questions de détail à régler. Le texte de la convention détaillée sera rédigé à Belgrade par des experts roumains et yougoslaves. Dans les premiers jours du mois d'octobre, la convention sera soumise à l'approbation des gouvernements yougoslave et roumain et sera signée à Bucarest et à Belgrade.

«Je suis sûr que cette convention sera accueillie avec beaucoup de sympathie dans les deux pays. La solution est entièrement satisfaisante pour la Yougoslavie et la Roumanie. Par la construction de ce pont, les liens, déjà étroits entre nos deux pays et nos deux peuples, seront renforcés.

M. Stojadinović à M. Titulesco

Le président du Conseil yougoslave, M. Milan Stojadinović s'intéressa particulièrement à l'état de santé de M. Titulesco et s'est entretenu par téléphone avec M. Mikic, consul général de Yougoslavie à Zurich, en le priant de transmettre à l'homme d'Etat roumain ses sympathies et ses vœux de prompt rétablissement.

M. Hodža.

Nous avons constaté que beaucoup d'autres articles peuvent être l'objet d'échanges économiques entre les trois pays de la Petite Entente. Ainsi avons-nous décidé d'en établir la liste et d'en assurer pratiquement l'échange entre nous.

„La France est notre amie et alliée”

Le journal Paris-Soir a publié, sous le titre „La France reste notre amie et alliée”, un article de son envoyé spécial à la Conférence de Bratislava, qui a reçu une déclaration fort importante de M. Stojadinović.

«Il n'est pas difficile, écrit notre confrère, de présenter le dr. Milan Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie.

Dans toute la force de ses 47 ans, il est un des plus jeunes „Premiers” de l'Europe. Des la première rencontre, sa carrure d'athlète en impose et il conquiert la sympathie et le respect. Son absence totale de protocole et sa cordialité permettent d'aborder sans détour la matière que l'on veut traiter et les questions viennent toutes seules.

— Votre voyage à Bucarest et à Bratislava a-t-il véritablement, Monsieur le président, toute la signification qu'on se plaît à lui donner?

— Oui, répond immédiatement le jeune président du Conseil. Oui, car je crois que la poursuite de la réalisation du plan élaboré dans ses grandes lignes par les chefs d'Etat de la Petite Entente, dans le sens du renforcement de notre défense nationale, représentera une garantie très puissante du maintien de la paix.

— Ce programme de renforcement paraît être bien accueilli dans les pays de la Petite Entente...

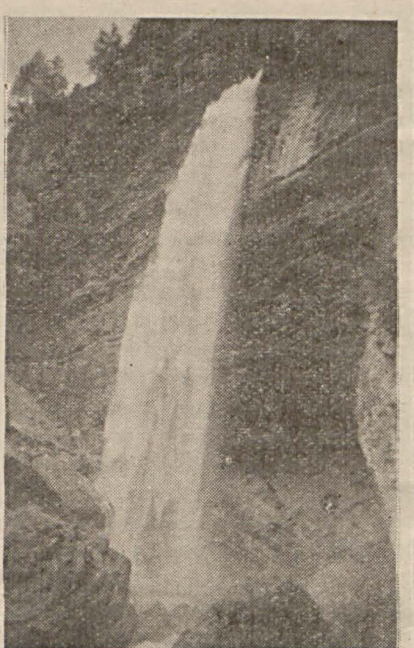
— On pense chez nous, réplique M. Stojadinović, que seule l'existence de puissants instruments de défense est en mesure d'assurer le maintien de la paix dans le sud-ouest européen. Nous sommes en train de régler les questions, vitales pour notre alliance, de la défense et de la sécurité.

— Et à l'Ouest, Monsieur le président?

— Ce sont les deux démocraties occidentales, la France et l'Angleterre, qui, par le renforcement de leurs instruments de défense, peuvent assurer la paix.

Après avoir interrogé le Président sur les problèmes économiques et l'accord roumano-yougoslave relatif au pétrole, l'envoyé spécial de Paris-Soir, a posé à M. Stojadinović une question sur l'état présent des relations de la Yougoslavie et de la France:

«La France est notre amie et alliée, répond M. Stojadinović. Par ses paroles à Genève, et par tous ses actes jusqu'à présent, le chef du gouvernement français, M. Léon Blum — dont je m'honore d'être depuis longtemps l'ami personnel — a réveillé dans l'Europe et en particulier dans mon pays, la confiance de ceux qui ne veulent pas désespérer des destins de l'humanité.



Peričnik (voir le feuilleton)

A la Conférence parlementaire de Bucarest

La délégation parlementaire yougoslave à la Conférence Internationale économique parlementaire de Bucarest avait à sa tête M. S. Cirić, président de la Chambre et président du Comité yougoslave interparlementaire. Elle comprenait en outre K. Kumanudi, ancien président de la Chambre, Mohorić, ancien ministre, M. Ploj, vice-président du Sénat, Popović, Frangeš, Ulmanski et Mažuranić, anciens ministres, et plusieurs autres députés et sénateurs.

Dès son arrivée la délégation yougoslave se rendit au tombeau du Soldat inconnu où le président Cirić déposa une splendide couronne de fleurs.

La Conférence s'ouvrit le 17 septembre au Palais de la Chambre des députés. M. Saveano, président de la Chambre roumaine, prononça le discours d'usage, et M. Tatarsco, président du Conseil, salua la conférence au nom du gouvernement.

Prenant la parole au nom de la délégation yougoslave, M. S. Cirić déclara que ses collègues et lui étaient venus non seulement comme des amis et des alliés, mais comme des frères.

«Les liens du sang de nos augustes Dynasties et les liens du sang également auguste que nous avons ensemble répandu dans les plus dures épreuves de toute notre histoire, ces liens intimes sont et resteront le gage le plus sûr pour l'édification de notre avenir commun.

Le président de la Chambre yougoslave conclut que, menant une rude bataille pour leur existence, nos deux peuples qui ont beaucoup souffert, n'ont pas adopté d'autre idéal que la paix internationale.

La Conférence a adopté une résolution sur la nécessité d'instituer une plus grande liberté dans les transactions internationales commerciales et monétaires et a émis le vœu que l'entente internationale, préparée par les conversations de gouvernement à gouvernement, conduise à l'adoption de mesures propres à faciliter le retour progressif vers une politique plus libérale, indispensable au rétablissement de l'équilibre économique mondial et à la reprise des échanges internationaux. La Conférence a recommandé aux gouvernements d'examiner les modalités d'entente pour assurer la stabilité monétaire internationale sur la base d'un étalon commun.

La Conférence a adopté aussi une résolution sur le développement du mouvement coopératif, proposée par le député yougoslave, M. Mita Dimitrijević.

Les délégués de Belgrade ont fait un pèlerinage au monument des volontaires yougoslaves morts lors de l'offensive de la Dobruja.

Hier ils ont visité les champs pétrolifères roumains, puis se sont rendus à Sinaia où il ont été reçus en audience par S. M. le Roi Carol.

M. P. Karović à Bruxelles

Le Roi des Belges a reçu le 19 septembre en audience solennelle M. Pavle Karović, ministre plénipotentiaire qui lui a remis ses lettres de crédit. MM. Spaak, ministre des Affaires étrangères, le Maréchal de la Cour, l'aide-de-camp du Roi, le Chef du protocole et plusieurs officiers d'honneur assistaient à cette cérémonie.

Après la remise des lettres de créance, M. Karović a déposé une couronne de fleurs sur le tombeau du Soldat inconnu belge.

Les vœux des Eglises orthodoxes yougoslave et bulgare

L'Echo de Belgrade, relatant le voyage des prélats bulgares en Serbie du Sud, a noté leur visite à Ohrid. Au monastère de St. Naum qui se mire dans les eaux du lac, les évêques pravoslaves des deux pays ont tenu une séance des conseils nationaux yougoslave et bulgare de l'Union mondiale pour la paix par les Eglises. Un protocole a été signé, qui constate entre autre que „la résolution de Rila pour le rapprochement des deux peuples frères, en date du 3 mai 1933, a été adoptée par le clergé des deux pays et progressivement par les deux peuples et par la majorité de leurs dirigeants.

Que, trois ans après la résolution de Rila, au lieu de constater, comme on a dû le faire il y a trois ans, des „indispositions constantes entre les deux peuples” ainsi qu'une „régression de l'esprit chrétien”, nous constatons au contraire la propagation et l'intensification de l'esprit de concorde et d'union, de paix et de fraternité qui se manifeste aussi dans l'accueil cordial fait à la délégation bulgare de Rila.

Que, malgré ce nouvel esprit chrétien de patriotisme des deux peuples frères, on constate encore une certaine incompréhension et certains différends pour la dissipation desquels il est nécessaire que les deux pays ainsi que les deux Eglises orthodoxes soeurs et leurs dirigeants continuent à travailler avec la même foi, le même espoir, la même constance et le même enthousiasme que jusqu'à présent.

Après un hommage au Roi Chevalier Alexandre Ier et au Tsar Boris III pour leur grande contribution à cette oeuvre sacrée de paix, la résolution ajoute:

«En soulignant à nouveau les principes posés dans la résolution du monastère de Rila, les représentants des deux Conseils nationaux prient les chefs spirituels et laïques des deux peuples de persister dans la même sincérité et énergie, d'écarter tout ce qui crée des méfiances, et d'entreprendre des mesures pour le rapprochement mutuel, la concorde et la collaboration entre les deux peuples frères.

Les représentants des deux Eglises concluent: „Etant en rapport le plus étroit avec notre peuple, nous savons ce que le peuple sent et désire: assez de lui, entre frères! Assez d'effusion de sang dans les Balkans! Nous voulons l'entente, la concorde, la paix et l'amitié... Pour cette raison, les Eglises orthodoxes soeurs, — serbe et bulgare — ne doivent jamais bénir une lutte fratricide.”

Sur les champs de batailles...

Les anciens combattants allemands ont visité Skopje et Bitoli sous la conduite de M. Walter Schlipper. Ils se sont rendus dans les cimetières où reposent leurs compatriotes, tués pendant la campagne de Serbie et ont visité les champs de batailles.

M. Schlipper a glorifié l'héroïsme du soldat serbe et remercié les municipalités qui ont offert aux Allemands les terrains pour leurs cimetières.

Le groupe a offert à la municipalité de Bitoli une grande horloge qui lui a remis ses lettres de crédit. On a lu la ville et portera l'inscription: „En signe de remerciements aux habitants de Bitoli, en souvenir des hommes tombés et en signe d'avenir, nous offrons aux générations futures.”

Les anciens combattants du Reich ont tenu à visiter aussi les cimetières yougoslaves et français où des Requiem ont été chantés pour tous les héros de la guerre, dans quelque camp qu'ils aient lutté.

La vie intellectuelle

Un monument à Davorin Jenko

L'inauguration du monument élevé au compositeur yougoslave Davorin Jenko a eu lieu dimanche à Cerklje, près de Kranj, en Slovénie.

Slovène de naissance, Jenko s'installa en Serbie (1835), où il développa une activité artistique intense et devint bientôt un des musiciens les plus populaires d'avant-guerre. Il est le compositeur non seulement de l'hymne slovène „Naprej zastava slave!” (En avant, drapeau de la gloire!), mais aussi de l'hymne serbe „Bože pravde” (Dieu de justice); et tous deux avec l'hymne croate „Lijepa naša domovino”, dont on a célébré cette année le centenaire, constituent l'hymne national de la Yougoslavie libérée et unie.

La mort de Nemirović-Dačenko

M. V. S. Nemirović-Dačenko, doyen des écrivains et journalistes russes en émigration, vient de mourir à Prague, à l'âge de 86 ans.

M. Nemirović-Dačenko était devenu célèbre particulièrement comme envoyé spécial qui assista à toutes les guerres de la Russie depuis 1877 jusqu'à 1914. Ces événements ont inspiré aussi ses romans et ses contes qui ont attiré l'attention du public et de la presse.

Slavophile ardent, M. Nemirović-Dačenko combattit toujours pour libérer les Slaves du Sud du joug ottoman et autrichien. Il visita également la Yougoslavie et reçut la Grand-Croix de l'Ordre de Saint Sava. La Légation royale à Prague s'est fait représenter officiellement à ses obsèques.

Une nouvelle pièce de la Serbie du Sud

La nouvelle saison du Théâtre National de Belgrade a été inaugurée par la pièce „Pečalbari” de M. A. Panović, dont la première eut lieu le 3 septembre, dans une salle comble.

La pièce de M. Panović nous présente une série de scènes fort émouvantes et pittoresques de la vie dure des paysans de la Serbie du Sud, dans la force de l'âge, sont contraints de quitter foyer et famille pour aller à Belgrade et dans les autres grandes villes gagner leur vie, au moyen d'un travail qui très souvent les mène à la maladie et à la mort. Ce sort est particulièrement tragique dans le cas du jeune Kostadin, très amoureux de sa jeune femme et aimant beaucoup son enfant, est obligé de mourir sans les avoir revus.

Ecritte dans le dialecte de la Serbie du Sud, cette pièce représente plutôt une attraction de folklore qu'une oeuvre de pure littérature; le public ne lui a pas moins réservé un accueil favorable, d'autant plus qu'un de nos meilleurs compositeurs, M. Slavenski, l'a accompagnée d'une musique vraiment réussie.

Prix littéraires

L'Académie des Sept Arts, fondée il y a quelques années par M. Geca Kohn, libraire de Belgrade, a décerné les prix suivants pour l'année 1936: à M. Jovan Bijelić, peintre, 10.000 dinars, à M. Emile S. Petrović, 5.000 dinars pour son roman „Le héros inconnu”; au livre „Recueil des paysans croates” (lyre écrit par les paysans eux-mêmes) 2.000 dinars; et à Melle Anita Meze, membre de l'Opéra national, 1.000 dinars.

Ne jetez pas l'Echo de Belgrade après l'avoir lu. Faites le lire!

Feuilleton

Peričnik dans la nuit

Souvenirs des Alpes slovènes

M. Raško Dimitrijević, professeur à Belgrade, président du „Ferialni Savez”, est un alpiniste passionné qui connaît à fond les Alpes de notre pays. Il consacre tous ses étés à l'ascension, souvent périlleuse, des nombreux sommets des Alpes de Kamnik et des Alpes Juliennes, dont il rapporte des souvenirs et impressions inoubliables. Il les fixe en des pages originales où se reflètent les émotions tout à tour violentes et délicates qu'éprouve un véritable ami de la nature en contact direct avec elle.

Nous avons choisi parmi ses écrits un fragment inspiré par la chute de Peričnik, qui se jette d'une hauteur de 60 mètres à pic dans la rivière de la Bistrica. Celle-ci prend sa source sous les neiges du Triglav (2.863 m), le plus haut sommet des Alpes de Slovénie, et coule dans la magnifique vallée de Vrata.

La nuit même n'a pas réussi à apaiser le tumultueux Peričnik ni la rapide Bistrica. Lui, on dirait qu'il s'est creusé davantage dans la roche qu'il taille impitoyablement de ses eaux; elle, qu'elle s'est enfoncée plus profondément encore dans la vallée dont elle entrecoupe le vert sombre de ses

objets, l'une d'entre elles, la plus achevée, reste, charmée, suspendue sur l'eau...

Mais cette pensée demeure stérile car, bientôt fascinée par les tourbillons, elle tombe dans les flots d'écume, se perd dans le gouffre fluide, arrachée à la conscience humaine, et c'est le début d'un sommeil inquiet, cahoté, épuisant.

Ainsi, ce soir, tout mon être résiste à l'assaut de ces masses d'eau que j'avais observées bien souvent à différentes heures du jour, mais dont je n'ai éprouvé aussi clairement le pouvoir destructeur qu'après qu'elles furent devenues invisibles. Je suis couché dans un lit de l'auberge du Peričnik, tandis que devant mes yeux lourds de sommeil, confusément et par lambeaux, se succèdent les images de la journée écoulée: l'interminable file des alpinistes se hâtant vers l'Aljažev dom; le souper dans le petit jardin de l'auberge pareil en toute saison, le chien „dangereux” Medved au long poil noir et aux yeux doux; et, parmi toutes ces images, la large ravine entre les forêts, qui monte à des hauteurs indistinctes et vaporeuses, qui mène à des plateaux désolés, semés de champs de

neige et de solitaires aiguilles, cernés d'arrêtes découpées.

Car, le sommeil se fait attendre. Cette fois-ci j'essaie en vain toutes les recettes éprouvées et bien connues pour tromper l'imagination. Plusieurs fois déjà Medved a annoncé d'un aboiement indifférent le passage d'alpinistes dont les voix indistinctes ont un instant rempli la chambre et m'ont jeté au coeur le désir de savoir qui ils sont, où ils vont, s'ils portent en eux l'espoir du succès ou la jécie de l'action accomplie. Souvent le cercle de la lampe électrique s'est arrêtée à côté du lit, scrutateur et pensif, et a disparu aussitôt: ma déception éteignait la lumière avant que j'eusse décidé d'agir. A une heure du matin, je n'y tenais plus: je me vêtis de l'indispensable et, de la porte doucement ouverte, le cercle lumineux glissa sur l'escalier de bois, éclaira la porte d'entrée barricadée et, d'un mouvement décidé vira vers la fenêtre qui donne sur le jardin. Alors la lumière disparut pour se fixer, un peu plus loin, sur Medved, caressant la tête crépue du fond de laquelle deux yeux intelligents m'observaient, et pour continuer la route, chercha et tâtonna le long de l'étroit sentier qui mène à la chute de Peričnik.

J'ai parcouru plus de trente fois ce bref sentier. Je le connais comme ma poche. Un ordinaire sentier de mon-

tagne, sale, jonché de papiers et d'écorces de citron. Banal. N'était qu'il mène à l'étreinte de l'énorme chute, il ne faudrait jamais passer par là.

Mais voici que, la nuit, et baigné par le bruit formidable qui jaillit de chaque creux du terrain et des arbres, il paraît neuf et vierge. Et je hâte le pas, je monte par la traverse, j'éteins la lumière qui, tout-à-coup, commence à pâlir, effrayée, dirait-on: je fais le tour de deux pierres qui me sont bien connues et j'arrive jusqu'au banc sous un énorme rocher éboulé. Et je sais, maintenant: c'est Peričnik qui est devant moi. Je sais, mais je ne le vois pas.

L'obscurité de la nuit alpine a effacé cette nappe d'eau qui, pendant des siècles, s'enroulait et se déroulait à quelques dizaines de mètres de moi. Le grandiose spectacle a disparu qui jette le vertige au coeur du visiteur et éveille en lui d'étranges velléités de danser, de sauter, de crier, peut-être même de se jeter dans l'embrasement de cette masse en démenée qui sait caresser avant que d'anéantir. Il n'y a plus ces centaines de milliers de gouttes qui, jaillissant au long de la muraille de pierre, brillent au soleil comme des diamants, prennent leur vol à travers la pénombre des crépuscules d'été. Tout a disparu. Peut-être mes yeux suscitent-ils d'eux-mêmes une image qui n'existe

pas, car il me semble voir, dans l'écorce des ténèbres, la blanche caractéristique, mais vague, lointaine et diminuée. Peut-être aussi aperçois-je quelque chose de semblable: mais ceci est sans importance, car cette nuit j'écoute, je ne fais qu'écouter et qu'attendre; j'entends plus de choses que jamais.

J'entends ce que je veux, j'accélère et ralentis le cours de ce mugissement, j'en extrais les thèmes orageux des symphonies de Beethoven, je le transpasse dans les sanglots des chants de Schumann. Je prolonge les accords finaux jusqu'à ce que j'y découvre tout le sens et la monotonie d'une vie solitaire.

Et puis, lassé par les hurlements lugubres des vents d'hivers dans la plaine, je prête à ce cours le rythme plus tranquille et plus égal des bruits qui accompagnent la vie des grandes villes. Et la chute emporte le bruit avec elle, le précipite au sein de la terre endormie pour le faire jaillir un peu plus tard en pulsations saccadées d'un immense coeur qui bat peut-être aussi en nous-mêmes, mais dont nous n'entendons les coups qu'à des heures rares.

J'entends tout cela et bien davantage, indiciblement davantage, dans le grondement de la chute invisible. Mais tous ces rythmes, ces sons et ces bruits n'éveillent nulle douceur,

nul souvenir de bonheur dont l'ombre descend doucement sur l'âme et la caresse. Tout y est lourd, morne, aigu, vrai et brutal. Du fond de ce gouffre noir et bouillonnant montent des voix qui menacent. L'homme faible, attiré par le fracas de la chute, n'est peut-être qu'une victime de plus, car qui sait si soudain l'énorme mur de glace pétrifiée ne s'effondrera pas, si l'eau ne jaillira pas à travers une crevasse, si l'homme ne sera pas le premier à désirer la mort, ce passage plus rapide et plus sûr de l'éternel tumulte à l'éternel repos?

Mais l'homme reste debout, immobile. Il n'a pas peur. Sa lampe jette de nouveau le halo inquiet sur le sentier qui, de jour, mène à la roche semi-circulaire et, de nuit, vers l'inconnu. Deux jambes comme fascinées le suivent. Alors, il contracte le dos, baisse la tête et voici que l'étrange visiteur longe l'humide sentier, va, arrive sous la chute, séparé complètement du monde, s'arrête, éteint la lumière et regarde. Car il veut voir cette eau, dit-elle être noire et lourde, comme la nuit. Il veut matérialiser le son, le rendre à ses origines, s'en délivrer: il veut dormir. Oui, plus que tout au monde, il désire retourner dans son lit et dormir...

(Voir la suite en 4-ème p. 7-ème col.)

RAŠKO DIMITRIJEVIĆ

Intellectuelle

monument

Monument à Jenko
Le monument élevé à Jenko, le héros yougoslave Davorin Jenko, a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.
Jenko s'inscrut dans la tradition des héros nationaux, ou il développa une personnalité intense et des musiciens les avant-guerre. Il est non seulement un héros, mais aussi un artiste (il joua de la guitare), un poète (il écrivit des poèmes), un homme de justice (il fut juge), et un homme de croate (il fut croate).
Le monument à Jenko, qui est un chef-d'œuvre d'architecture, constitue un hommage à la Yougoslavie.

mort

M. J. Späček
M. J. Späček, doyen des diplomates russes en exil, est mort à Prague.

M. J. Späček
M. J. Späček, doyen des diplomates russes en exil, est mort à Prague.

M. J. Späček
M. J. Späček, doyen des diplomates russes en exil, est mort à Prague.

Nouvelle pièce

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Théâtre National
Le Théâtre National a été inauguré dimanche à Cerklje, en Slovénie.

Le Monde et la Ville

La Diplomatie

LE PASSAGE A BELGRADE
DE M. GOEBBELS

M. le dr. Goebbels, ministre de la Presse et de la Propagande du Reich, a passé dimanche par l'aérodrome de Zemun, se rendant à Athènes. Le Ministre, qui ne fit qu'un bref arrêt, fut accueilli par M. von Jansen, chargé d'Affaires de la Légation d'Allemagne, le haut personnel de la Légation et le personnel du *Reisebüro*. Le voyage de M. Goebbels, quoiqu'il soit accompagné de neuf fonctionnaires de la propagande, a été annoncé comme étant de caractère privé.

LE DEPART DE M. J. SPACEK

M. le dr. Jaromir Späček, membre du Secrétariat permanent de la Petite Entente, dont le siège fut pendant une année à Belgrade, est parti pour Prague où le Secrétariat est transféré depuis la réunion du Conseil permanent de la Petite Entente à Bratislava.

Le départ de M. Späček, diplomate et économiste distingué, suscite de vifs regrets dans les cercles politiques de Belgrade.

Nos hôtes

Mlle Paula Hitler, sœur du Führer du Reich, a quitté la Dalmatie, où elle a séjourné pendant un mois, sur la recommandation du général Göring.

LES JOURNALISTES TURCS

Les journalistes turcs, après avoir effectué une excursion en Dalmatie, ont visité Sarajevo. Du littoral adriatique ils ont rapporté des souvenirs et des impressions inoubliables. A Sarajevo, les journalistes turcs assistèrent à un grand banquet offert en leur honneur par la Banovine.

LES ECONOMISTES POLONAIS

Un groupe de dix représentants de l'Association centrale des organisations agricoles de Varsovie, qui doivent étudier en Yougoslavie les coopératives agricoles, et tout spécialement les coopératives sanitaires, est arrivé le 19 septembre à Zagreb. Après un arrêt de trois jours, nos hôtes se sont rendus en Dalmatie et en Bosnie, d'où ils arriveront à Belgrade le 1-er octobre. La délégation est conduite par M. Casimir Visomirski, publiciste et économiste bien connu, qui a publié un livre sur l'agriculture yougoslave.

Les Informations

A LA MEMOIRE DE N. PASIC

Le dixième anniversaire de la mort de Nicolas Pasic sera célébré cette année dans tout le pays par des cérémonies spéciales.

A LA "PRIZAD"

M. le dr. Cirile Nemeš, vice-directeur de la "Prizad", vient d'en être nommé directeur.

LA "JOURNEE ALLEMANDE"

Les Allemands habitant hors des frontières du Reich ont célébré le 20 septembre dans tous les pays la "Journée Allemande". En Yougoslavie dans toutes les villes et localités où habitent des Allemands la fête a été organisée par le *Kulturbund*.

A L'OPERA DE BELGRADE

M. Dinu Badesco, ténor de l'Opéra de Bucarest, est l'hôte du Théâtre de Belgrade, où il paraîtra vendredi soir dans *Faust* et lundi prochain dans *Rigoletto*. Il avait déjà fait partie de la troupe venue de Bucarest à la saison dernière et révélé dans cet ensemble son grand talent.

REPERTOIRE

DU THEATRE NATIONAL

Mercredi, 23: *Aida*, opéra de Verdi (M. Badesco, de l'opéra de Bucarest); — Jeudi, 24: *Les moeurs de Dorcol*, pièce de I. Stanojević; — Vendredi, 25: *Faust*, opéra de Gounod (avec M. Badesco); — Samedi, 26: *Le voyage autour du monde*, pièce de B. Nušić; — Dimanche, 27: *Pečalbari*, pièce de Fanović.

Petite scène:

Mercredi: *L'enfant d'autrui*, pièce de S. Svrakini; — Jeudi: *Trois et une*, pièce de J. Deval; — Vendredi: *Uješ*, pièce de B. Nušić; — Samedi: *En agonie*, pièce de M. Krleža; — Dimanche: *Košava*, pièce de N. Jovanović.

Distinctions

M. Joseph Najman, ancien élève de l'Ecole des Beaux Arts, architecte diplômé, représentant de M. Expert pour la construction de l'hôtel diplomatique de la Légation de France, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. M. Najman est aussi l'auteur de monuments aux morts de l'art de l'orient à Skopje et à Bitolj et il est l'architecte de plusieurs fondations yougoslaves.

M. Emile Mousset, professeur au lycée Janson de Sailly, président des *Médailles militaires*, a été nommé officier de la Couronne de Yougoslavie à l'occasion de la fête du Roi.

Le Ministre de France a remis les palmes d'officier d'académie à M. Henri Soubre, qui depuis de longues années dirige la *Librairie française* à Belgrade.

M. Ernest Gouin, président du conseil d'administration de la *Société des Batignolles*, est nommé Grand'Officier de l'ordre de Saint Sava; M. Pierre Furiat, directeur de la *Société à Belgrade*, et M. Georges Béraud, directeur à Paris, sont nommés commandeurs de la Couronne yougoslave.

Mme M. Balkanska, du Théâtre de Sofia, a été nommée officier de la Couronne yougoslave, à l'occasion des rôles qu'elle a tenus sur les scènes de Belgrade et Zagreb.

S.M. la Reine Marie et S. M. la Reine Mère de Roumanie sur le Littoral

S. M. la Reine Marie de Roumanie est arrivée dimanche matin à Belgrade où Elle fut saluée à la gare par S. M. le Roi Pierre II, S. M. la Reine Marie de Yougoslavie, L. A. R. les Princes Tomislav et Andrej.

Le même jour, dans l'après-midi, S. M. la Reine-Mère de Roumanie et la Reine Marie de Yougoslavie sont parties pour le château de Miločer.

Au départ des Souveraines étaient présents S. M. le Roi Pierre, L. A. R. les Princes Tomislav et Andrej, les Régents royaux MM. Stanković et Petrović et les ministres MM. Spaho et le général Marić, M. Papini, chargé d'affaires de Roumanie et le colonel Teodoresco attaché militaire.

Le train royal dans lequel avaient pris place S. M. la Reine Marie de Roumanie et S. M. la Reine Marie de Yougoslavie arriva en gare de Split lundi matin.

Une foule énorme fit aux deux Souveraines un accueil extrêmement enthousiaste. Leurs Majestés furent saluées à leur descente du train par M. Jablanović, ban du Littoral.

Les deux Souveraines prirent ensuite place dans une automobile qui parcourut lentement les principales artères de la ville jusqu'à l'atelier du célèbre sculpteur Meštrović où Leurs Majestés admirèrent les caricatures qui figurèrent dans le monument aux Morts du Mont Avala.

A Dubrovnik, à la nouvelle de l'arrivée des Souveraines, une foule immense se rassembla sur le *Pile* pour acclamer le passage de Leurs Majestés.

Les manifestations enthousiastes se renouvelèrent tout le long des rives de la Boka Kotorska, jusqu'au château de Miločer où les deux Reines arrivèrent lundi dans la soirée.

A Miločer, Leurs Majestés furent accueillies par le ban de la banovine de la Zeta, M. Petar Ivanšević, qui Leur souhaita, au nom de la population un agréable séjour.

Mgr. Stepinac et la tragédie espagnole

Mgr. Stepinac, archevêque-coadjuteur de Zagreb, vient d'adresser au clergé et aux fidèles de son archidiocèse une lettre sur les événements d'Espagne, qui sera lue dimanche dans toutes les églises.

Le prêtre félicité en termes sévères les excès abominables de la guerre civile et particulièrement les atrocités commises par les anarchistes et communistes contre les évêques, les religieux et les religieuses. Il dénonce avec indignation «les mouvements qui ont inscrit l'impunité sur leurs drapeaux, qui se sont fixés pour but l'annihilation de l'Eglise catholique, des principes chrétiens, de toutes les valeurs morales et religieuses».

Après avoir salué l'héroïsme des Espagnols qui meurent en martyrs et à qui il applique la parole de Tertulien sur «le sang des martyrs, semence de chrétiens», Mgr. Stepinac met en garde ses fidèles et particulièrement les paysans croates contre la propagande bolcheviste. Il ajoute:

«L'exemple de l'Espagne doit servir aussi les yeux à ceux qui dirigent les destinées des peuples et qui, par des méthodes diverses, font obstacle à l'œuvre bienfaisante de l'Eglise catholique, qui diminuent le plus possible son rôle et son influence, notamment dans l'éducation de la jeunesse».

Après s'être associé à la protestation du Pape contre les atrocités espagnoles, Mgr. Stepinac a prescrit des prières publiques, que des sonneries de cloches annonceront dimanche.

L'anniversaire de la Croix-Rouge

Le soixantième anniversaire de la fondation de la Croix-Rouge yougoslave, qui est placée sous le haut patronage de S.A.R. le Prince-Régent Paul, a été célébré avec solennité le 20 septembre.

S. M. la Reine Marie, haute Protectrice de la Société, a daigné adresser au Comité une lettre de félicitations très précieuse:

«C'est avec un sentiment de profond respect et de vive reconnaissance qu'il faut évoquer l'action de la Croix-Rouge au cours de ces six décades. Cette action réalisa pleinement l'idéal de nos soeurs de charité. La tâche qui les attend est très dure. Je suis convaincue que les femmes yougoslaves l'accepteront avec sérénité et en esprit de sacrifice».

Marie.

La fête de la Croix Rouge a été célébrée à Belgrade par un grand cortège qui parcourut les rues de la capitale, et par une réunion solennelle au Théâtre National. Un représentant de S. M. le Roi, le Ministre de la Guerre au nom du gouvernement royal, les délégués de toutes les associations de la capitale y assistaient.

De nombreux discours furent prononcés, notamment par M. Tomić, premier vice-président de la Croix-Rouge, puis par le général Marić, ministre de la Guerre. Le Sénat, la Chambre des Députés, les anciens combattants tinrent également à exprimer la gratitude de la population pour l'œuvre profondément humaine de la Croix-Rouge yougoslave pendant et depuis la guerre.

Manifestations bulgare-yougoslaves

Une caravane de plusieurs automobilistes, faisant partie de l'*Auto-club de Bulgarie*, effectue une tournée en Yougoslavie sous les auspices de l'*Auto-club de Yougoslavie*. Nos hôtes ont été reçus à la frontière et à Belgrade par leurs camarades yougoslaves. Ils se sont recueillis au mont Avala devant le tombeau du Soldat inconnu. Après une audience de M. M. Vrbanić, ministre du Commerce et de l'Industrie, l'*Automobile-club* a donné un banquet en l'honneur de ses hôtes.

Le parcours prévu à travers le pays comprend Zagreb, Ljubljana, les lacs de Plitvice, Split, Dubrovnik, Mostar, Sarajevo et Niš.

Un groupe de 40 agronomes bulgares est arrivé aujourd'hui à Belgrade, cordialement accueillis par leurs collègues yougoslaves. Le ministre d'Agriculture offrira un banquet à nos hôtes qui resteront deux jours dans la capitale et poursuivront leur voyage par Zagreb, Ljubljana, Split, Sarajevo, etc.

La Ligue yougoslavo-bulgare organise aujourd'hui dans la grande salle de l'*Université Kolarac* une soirée consacrée à la littérature et à la musique bulgares avec les concours des meilleurs artistes du Théâtre National.

LE NOUVEAU DIRECTEUR DES MONOPOLES DE TABACS

M. Djordje Rašić, chef de section de la comptabilité d'Etat au Ministère des Finances, vient d'être nommé directeur général des Monopoles d'Etat.

M. Marko Marković, qui en était le directeur général a été mis en retraite et a abandonné ses fonctions de président du conseil d'administration des Monopoles d'Etat.

Le nouveau directeur est un administrateur qui a déjà fait ses preuves

M. de Dampierre, ministre de France, sur le Littoral

Le comte de Dampierre, ministre de France à Belgrade, s'est rendu à Split où il a remis les insignes de commandeur de la Légion d'honneur à M. Dj. Paunković, président du conseil d'administration des Chantiers adriatiques. La cérémonie a eu lieu en présence du dr. Kargotić, maire de la ville, de M. G. Soupey, consul de France, du dr. Stallo, président du Cercle franco-yougoslave, du commandant Roux, délégué du conseil d'administration des Chantiers adriatiques, du directeur, des ingénieurs et des employés de l'entreprise.

Le Ministre de France, dans une courte allocution, rappela qu'il avait déjà eu l'occasion de visiter Split. Il salua M. Stallo, président du Cercle franco-yougoslave, comme un grand ami de la France et le remercia d'élever la jeunesse du Littoral dans l'esprit de l'amitié entre les deux pays. Il dit ensuite que les *Chantiers adriatiques*, qui contribuent à la prospérité du pays, sont un témoignage de ce que peut réaliser la collaboration franco-yougoslave. Ainsi les Chantiers construisent deux torpilleurs; il s'agit de deux unités militaires, mais il faut espérer qu'elles serviront au maintien de la paix et non pas à la guerre.

Le ministre dit en conclusion sa joie de remettre au nom du Président de la République les insignes de commandeur de la Légion d'honneur à M. Dj. Paunković dont l'activité a contribué au renforcement des liens franco-yougoslaves. Il termina par un «*Vive la Jugoslavija*».

Pendant que le comte de Dampierre remettait les insignes de la haute décoration à M. Paunković, les assistants applaudirent au cri de «*Vive la France*».

M. Paunković pria le Ministre de France d'être auprès du Président de la République l'interprète de sa gratitude et dit que cette décoration honore en sa personne tous ses collaborateurs. En une courte période de quatre ans les Chantiers ont donné des résultats inespérés. Il remercia ensuite le commandant Roux qui s'est acquis les sympathies des Yougoslaves, la Légation de France et tous ceux qui donnent leur concours au développement des Chantiers. Il adressa des remerciements particuliers à l'entreprise-fondatrice *Les Chantiers de la Loire*. Grâce à elle les *Chantiers Adriatiques* sont capables aujourd'hui d'effectuer de grands travaux. M. Paunković rendit hommage à tous ceux qui travaillèrent à la création de l'amitié entre la France et la Yougoslavie, en premier lieu au Roi Alexandre l'Unificateur.

Le Comte de Dampierre est arrivé vendredi soir à Dubrovnik salué par le consul honoraire, M. Birimisa. Le Ministre de France est resté quelques jours et a visité le Cercle français.

Le comte de Dampierre, répondant à l'allocution du président du Cercle, félicita le comité de ses efforts et remercia Mlle Anthoine, déléguée de l'*Alliance française*, qui a ouvert des cours de français appelés à un grand succès.

CONGRES TOURISTIQUE

M. Grgašević, directeur du Musée commercial et de l'Office du Tourisme, vient de représenter la Yougoslavie au Congrès international du Tourisme qui s'est tenu avec un grand succès à Monaco, sous le haut patronage de S. A. S. le Prince de Monaco.

et qui connaît parfaitement tout le mécanisme de l'administration des Monopoles où il fut pendant plusieurs années commissaire du Ministre des Finances.

LE PONT SUR LE DANUBE

La *Sarajevka*, dans un éditorial consacré au futur pont sur le Danube, en relève l'importance, tant au point de vue militaire qu'économique et politique. Il rappelle que le projet de construction du pont remonte déjà à Pasic qui négocia un accord à ce sujet avec MM. Bratiano et Take Ionesco. La guerre seule empêcha la réalisation de ce projet qui permet enfin l'achèvement de la fameuse voie ferrée transbalkanique et qui assure un parcours des plus avantageux à la ligne Paris—Belgrade—Bucarest—Odessa.

Le gouvernement de M. Stojadinović enregistre ainsi un nouveau succès dans le développement de son programme de politique économique, grâce aux qualités éminentes d'homme d'Etat, de technicien et d'homme d'affaires du Président du Conseil.

Tchécoslovaquie. Une délégation tchécoslovaque se rendra prochainement en Roumanie pour étudier sur place les possibilités d'une collaboration agricole directe.

Ainsi l'action du Conseil économique de la Petite Entente avec son secrétariat permanent sort puissamment renforcée des décisions prises à Bratislava.

La mort de Sv. Pribićević

Les condoléances de M. Milan Stojadinović

M. I. Božić, conseiller de la Légation de Yougoslavie à Prague, a présenté les plus vives condoléances de M. le dr. Stojadinović, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères à Mme Svetozar Pribićević.

Les obsèques

Les obsèques de Svetozar Pribićević ont été célébrées le 19 septembre à l'église orthodoxe de Prague en présence de nombreux amis personnels, notamment de plusieurs personnalités politiques venues tout spécialement de Yougoslavie à cette occasion.

On remarquait parmi les assistants MM. František Hlavaček, député du parti socialiste, le président de l'association des légionnaires tchèques, M. David, le président du parti agraire, M. Beran, etc...

De nombreuses couronnes furent déposées par les amis du défunt, par le président du Conseil, M. le dr. Milan Hodža, par M. Václav Klobač, etc. La couronne de M. Klobač portait l'inscription: «*V. Klobač au courageux allié dans la lutte contre l'absolutisme hongrois et autrichien*».

Au cimetière plusieurs discours ont été prononcés, particulièrement par M. le dr. Pernar et l'ingénieur Košutić au nom de M. Maček, par M. B. Marković au nom de M. Davidović, par MM. Kostić et Vilder au nom du parti démocrate indépendant et par M. Gavrilović, au nom du parti paysan serbe.

Le successeur à la tête du parti

Sv. Pribićević a laissé à ses collaborateurs un testament politique qui souligne les principaux points de vue du chef du parti démocrate indépendant au sujet de l'action future en Yougoslavie. Ce testament sera publié le 15 octobre, le jour où une réunion du parti, qui aura lieu à Zagreb, procédera à l'élection de son nouveau chef.

Les voix de la presse

Tous les journaux consacrent de longues colonnes à la mort de Sv. Pribićević, à sa bibliographie, au rôle qu'il a joué dans le pays, au désintéressement de sa vie politique et aux variations de son attitude.

Le *Vreme* de Belgrade essaie de trouver une unité dans cette vie agitée et «*heureuse*».

«*La mort de Svetozar Pribićević met fin à une vie liée profondément à l'histoire nationale yougoslave. Toute son existence a été remplie d'une activité publique ardente, animée d'une fièvre qui l'a empêché de prendre la ligne moyenne et l'a incité à chercher toujours les extrêmes.*»



Notre tourisme: Le lac de Bohinj dans les Alpes yougoslaves

L'AUTRICHE AU CARREFOUR ENTRE BERLIN ET ROME

Le voyage de M. Guido Schmidt, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères d'Autriche et l'entrevue des signataires des accords tripartites de Rome, qui aura lieu à Vienne, marquent-ils un revirement en Europe centrale?

Le correspondant de *Politika* à Vienne souligne que c'est le premier contact entre les hommes d'Etat d'Italie et d'Autriche depuis l'accord austro-allemand du 11 juillet.

«*Le gouvernement autrichien se trouve devant le dilemme de se plier à la dynamique de cet accord qui tend, surtout du côté du partenaire allemand, à un développement de plus en plus considérable ou bien de s'arrêter au point actuel, en se contentant des résultats obtenus.*»

L'extension de l'accord aurait comme conséquence des répercussions de politique intérieure, parce qu'elle favoriserait la «*Gleichschaltung*» qui comporte certains dangers pour le régime de M. Schuschnigg. Aussi les milieux dirigeants hésitent-ils à introduire de nouveaux représentants des milieux nationalistes dans les postes responsables.

«*Les raisons de politique extérieure dictent aussi beaucoup de prudence dans l'orientation de la politique autrichienne. Les relations entre l'Italie*

Son action peut être divisée en trois périodes. La plus brillante et lumineuse a été celle où il lutta sous la monarchie austro-hongroise pour l'accord serbo-croate et la liberté. La deuxième période fut celle qui suivit la libération où il mena une politique d'unité intégrale sur la base de l'organisation centraliste. La troisième phase a démenti la deuxième et représente un revirement dans sa conception des problèmes intérieurs du pays».

Dans la *Politika* détachons ces quelques lignes:

«*Svetozar Pribićević est mort. Il a pu mourir la conscience tranquille et le front haut, car il a payé entièrement sa dette à la patrie et au peuple. S'il a commis des fautes, il l'a fait non par mauvaise volonté ou pour des avantages personnels, mais toujours dans la conviction profonde que la voie qu'il suivait était bonne et ses principes justifiés. Pendant toute sa vie il fut loyal, honnête, grand patriote et grand pionnier national. Et il mourut tel...*»

L'*Obzor*, qui exprime les idées de l'opposition croate, essaie de rendre compte des contradictions de l'ancien ministre:

«*Pribićević a été un militant passionné et dur qui n'a jamais épargné ses adversaires et ne choisissait pas les moyens pour arriver au but qu'il croyait juste et utile pour son parti... Il a eu des hauts et des bas, des victoires et des défaites, il modifiait sa tactique et sa politique; il fut un ennemi acharné pour devenir ensuite le meilleur allié... Nous ne croyons pas faire erreur en disant que dans le fond de son âme il demeura toujours fidèle à l'idéal de sa jeunesse, l'union des Serbes et Croates et l'idée de la Grande Yougoslavie.*»

Le journal retrace ensuite toutes les péripéties de la vie de Pribićević et souligne son «*fanatisme*»; il rappelle sa dureté pour les Croates après la guerre:

«*Il oubliait que l'Etat n'est pas une idée abstraite et que le peuple est un être vivant. Il oublia qu'il avait dans l'opposition lutté pour la liberté et contre le centralisme. Il oublia tout cela en arrivant au pouvoir et tant qu'il fut au pouvoir. Il y avait dans sa nature un élément dictatorial très fort... Mais au fond de son âme son idéalisme de jeunesse restait vivante. Il tendit la main à son ancien ami Stjepan Radić et ce geste fut non seulement la reconnaissance de ses propres erreurs, mais un signe de repentir. Pribićević revint à l'idéal de sa jeunesse, prouvant que seule la politique d'entente nationale et d'amour fraternel peuvent être la base de la politique de notre Etat.*»

M. Lj. Davidović, leader du parti démocrate, a évoqué en termes émus le rôle de Pribićević qu'il juge inséparable de la formation de l'Etat.



Devant la majesté de la Kranjska Gora

Revue de la Presse

Après Bratislava

Après les deux conférences de Bucarest et de Bratislava, la première roumano-yougoslave, la seconde petite-entente, la satisfaction est unanime en Yougoslavie.

Mais *Samouprava* s'étonne de constater encore certaines attaques contre la Petite Entente et surtout des informations selon lesquelles la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie ne forment pas un bloc homogène.

«*Si la Petite Entente n'existait pas, les ennemis des trois pays n'auraient à faire en Europe centrale qu'à des petits Etats livrés à eux-mêmes. Or, dans l'état de choses actuel, ils se heurtent à une organisation puissante unie par des intérêts identiques et constituant un front unique. C'est pourquoi il est si difficile d'être l'adversaire de la Petite Entente...*»

Le *Vreme* se félicite que non seulement les relations politiques, mais également les relations économiques entre la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie deviendront plus concrètes et plus réelles. Il attend des résultats positifs de la création du «*Centre économique*».

Son activité, selon Vreme

provoquera une réorientation de ces Etats l'un envers l'autre et aura pour conséquence d'affaiblir les relations économiques de la Petite Entente avec d'autres Etats parce qu'elles se sont trop développées. C'est ainsi que pendant la période des sanctions contre l'Italie, la Yougoslavie a fait l'expérience du danger d'être liée à un seul marché, de même qu'aujourd'hui son commerce avec l'Allemagne est développé d'une manière excessive.

«*Pour cette raison nous attendons avec un grand espoir l'application du plan de M. le dr. Hodža, qui signifierait non seulement la consolidation économique et politique des pays de la Petite Entente, mais encore la possibilité d'organisation et de rapprochement de tous les pays du bassin danubien.*»

LE CENTRE ECONOMIQUE DE L'

La vie politique

M. Cvetković et la politique commerciale

M. Dragiša Cvetković, ministre de la Prévoyance sociale, a fait à Petrovac-sur-la-Mlava un long discours pour développer les deux points les plus importants du programme gouvernemental: d'une part la normalisation politique et d'autre part le redressement économique du pays. Il a insisté sur le réalisme de la politique commerciale:

„Par une sage politique commerciale nous avons pu atténuer la dépression économique. Nous nous efforçons d'assurer à nos produits des débouchés hors du pays. Nous devons nous en tenir à ce principe que nos amis sont ceux qui achètent nos produits et qu'en échange nous achetons les leurs, car ce n'est plus le moment de pratiquer une politique platonique. Je dois ajouter que les nouvelles relations commerciales avec différents pays sont l'oeuvre du président du Conseil M. Stojadinović.”

Un discours de M. Dj. Janković

M. Dj. Janković, ministre des Forêts et Mines, a assisté à un grand meeting de l'U.R.Y. à Zajčar auquel participèrent un grand nombre de paysans. Le ministre prit la parole pour exposer les résultats obtenus par le gouvernement de M. Stojadinović et, à ce propos, aborda la question des rapports avec les Croates:

„La solution de la question croate ne peut pas être le monopole d'un parti ni l'objet de marchandages. On peut affirmer avec certitude que la situation en Croatie est meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été depuis 1918. Les Croates ont pu se rendre compte que le gouvernement de M. Stojadinović ne cherche pas à tromper l'opinion et qu'il parle et travaille sincèrement. En Croatie comme ailleurs la loi est appliquée impartiallement sans tracasseries.”

Faisant allusion à l'opposition serbe, le ministre a déclaré ce trait: „MM. Davidović, Jovanović et A. Stanojević se trompent s'ils croient que M. Maček a plus de confiance en eux qu'en M. Stojadinović.”

Et M. Dj. Janković a conclu qu'il fallait supprimer tout ce qui gêne les Croates pour permettre le développement régulier de l'Etat yougoslave.

Le parti de l'U.R.Y. et la question croate

Le journal *Obzor*, de Zagreb, dans un éditorial de politique intérieure, expose l'évolution de la question croate, depuis l'année 1918 et dit que depuis un an chacun essaye de trouver une solution dans une discussion loyale. L'éditorial constate que les pourparlers entre les membres de l'opposition unifiée n'ont pas donné de résultats et relève qu'on ignore à Zagreb qui, parmi les Serbes, représente la majorité. Si on établit que c'est l'Union radicale yougoslave, la coalition paysanne-démocrate devra s'efforcer de conclure un accord avec elle.

Dans un deuxième article, l'*Obzor* commente le discours du Président du Conseil à Krusevac, que reproduit par ailleurs l'*Echo de Belgrade*, et qui souligne que la victoire de l'Union radicale yougoslave aux élections municipales dans la banovine de Morava est déjà assurée, étant donné que l'opposition n'a même pas présenté de listes dans les deux tiers des communes. Le journal s'étonne que l'opposition serbe n'ait posé de candidature que dans 225 communes et il estime que sa situation n'est pas plus favorable dans les autres banovines.

L'*Obzor* tire de cette constatation la conclusion qu'on peut prévoir très prochainement des pourparlers plus suivis entre M. Maček et les représentants du gouvernement de M. Stojadinović.

Elections municipales

Des élections municipales partielles ont eu lieu dans 41 municipalités de la Banovine de la Save; la majorité des communes n'avaient présenté qu'une seule liste, celle du parti paysan croate. Dans toutes les communes cette liste a obtenu la majorité, mais d'assez nombreux électeurs se sont abstenus.

Les élections municipales dans la banovine de la Drave ont eu lieu dimanche pour douze communes. Partout, à l'exception d'une seule, les listes du parti de l'U.R.Y. ont remporté la majorité.

Dans l'opposition associée

Le groupe des socialistes indépendants ayant à sa tête M. Zivota Mitković, le groupe des sociaux-démocrates avec M. Korać et celui des intellectuels indépendants groupés autour du professeur de l'Université Ilić, ont adhéré à l'opposition associée.

La visite de M. Stojadinović à travers la Toplica

(Suite de la 1-ère p. 5-ème col.)

Le cortège se dirigea ensuite vers Kuršumlija où une foule considérable le salua par des ovations sans fin et même couvert de fleurs l'auto présidentielle.

De Kuršumlija, M. Stojadinović partit pour Belolin, où au milieu d'une grande affluente de paysans, se déroula la cérémonie de pose de la première pierre pour la nouvelle gare, re, puis le Président continua sa route, acclamé tout le long du parcours par les villageois.

A Prokuplje, où la ville était en fête, le Président posa la première pierre pour l'édifice de l'école ménagère de jeunes filles.

Après la cérémonie eut lieu un banquet au cours duquel M. Stojadinović prit la parole. Se défendant de parler politique, il assura seulement les patriotes de Prokuplje qu'il n'oubliait pas que la Toplica avait été durant de longues années la sentinelle avancée de la Serbie à la frontière. Il sait que le fameux „régiment de fer” a montré un héroïsme légendaire dans les luttes pour la libération et l'Union. Il sait aussi qu'au cours de la grande guerre cette région a été la plus souffrante et c'est pourquoi il voudrait que pendant son gouvernement une nouvelle page brillante soit inscrite dans l'histoire de cette région. Le Président du Conseil annonça que les grands travaux prévoient le prolongement de la ligne de chemin de fer de Kuršumlija jusqu'à Kosovo Polje. Cette déclaration fut saluée par des très vifs applaudissements.

Dans la soirée le Président du Conseil se rendit à Niška Banja d'où il rentra à Belgrade.

Une documentation sur l'Europe Centrale

La maison d'édition „Orbis” a commencé la publication d'un bulletin bibliographique, dont le but est de faire connaître les ouvrages qui peuvent intéresser le public étranger. Les éditions Orbis de Prague traitent les questions de la vie intellectuelle, économique et politique du monde contemporain, mais particulièrement celles de la Tchécoslovaquie, de l'Europe centrale et des Balkans. Dans la même édition paraît également le grand journal quotidien en langue allemande *Prager Presse*, l'excellente revue hebdomadaire en langue française *L'Europe Centrale*.

Les livres publiés par l'édition Orbis sont écrits indifféremment en langues française, allemande, anglaise, etc. Mentionnons ici quelques titres des ouvrages parus jusqu'à ce jour:

„L'Essai sur le titanisme dans la poésie romantique occidentale entre 1815 et 1850” (en français) par M. Václav Cerný;

„Die Gleichwertigkeit der europäischen Rassen und die Wege zu ihrer Vervollkommenheit” (L'égalité des races européennes et les voies de leur perfectionnement), rédigé en allemand par M. le prof. dr. Karel Weigert;

„Das Deutschtum in der tschechoslovakischen Geschichte” (Le germanisme dans l'histoire de la Tchécoslovaquie) par le dr. Camille Krotka (en allemand);

„Columbus in der Slowakei” (Columbus en Slovaquie) par M. L. W. Rochowski (en allemand), le premier ouvrage qui présente les beautés de la Slovaquie dans l'art et dans la nature;

„Les légendes de Constantin et de Méthode vues de Byzance” par M. l'abbé Fr. Dvornik, professeur à l'Université Charles IV à Prague, (en français);

„Das tschechoslovakische Nationalitätenrecht” (Le droit de nationalité tchécoslovaque) par le dr. Emil Svoboda (en allemand);

„Die Devaluation als Mittel zur Wirtschaftsbelebung” (La dévalorisation comme moyen de restauration économique) par le dr. Joseph Kalfus (en allemand);

„Atlas de la République Tchécoslovaque”, déjà annoncé par l'*Echo de Belgrade*;

„Regulierte Wirtschaft” (L'économie dirigée) par K. Engliš (en allemand);

„Geschichte der Musik in der Tschechoslovakischen Republik” (L'histoire de la musique en République Tchécoslovaque) par V. Helfert et E. Steinhard (en allemand), le dernier ouvrage paru dans cette édition;

„Tschechoslovakische Aussenpolitik” (La politique étrangère de la Tchécoslovaquie), par Emil Strauss (en allemand).

Tout intellectuel qui s'intéresse aux problèmes de l'actualité, et particulièrement à ceux de l'Europe centrale, fera bien de s'adresser à la maison d'édition Orbis (Prague XII, Fochova 62), pour demander le service gratuit de ce Bulletin, dont le premier numéro est déjà paru.

La vie économique

Le problème des dettes agricoles

(Suite de la 1-ère p. 7-ème col.)

La Banque Nationale devrait mettre à la disposition de la B. A. P. 600 millions de dinars à prélever sur ses ressources ordinaires. Les autres 600 millions doivent être empruntés par l'Etat à l'Institut d'émission, ce qui obligerait à modifier la loi sur la Banque Nationale, en portant la limite de l'endettement de l'Etat auprès de la Banque de 600 à 1200 millions de dinars. Enfin, la troisième tranche de 600 millions va être fournie par les instituts de crédit de l'Etat: par le Crédit Foncier et la Caisse Postale. Les quatre autres modalités de la conversion partielle, prévues par le „*memorandum*” de M. Marković diffèrent du point de vue des chiffres, en restant sur la même base que la conversion intégrale.

Le plus grand défaut de ce plan, c'est qu'il exige de l'Institut d'émission un effort qui dépasse les limites statutaires et fait appel sur une très large échelle au crédit de l'Etat, qu'il ne parvienne qu'à régler 32% des dettes. Comment donc liquider le reste de 68%, si on épuise déjà les ressources possibles pour le règlement de la première tranche de 32%? On doit se demander, si avec les 1800 millions de dinars, produit de la conversion totale, on peut être sûr de rétablir l'activité normale des banques. Ce grand coup d'assainissement doit être suivi de la suppression de la protection des banques pour deux raisons: en premier lieu la protection légale des banques a pour cause le moratoire pour les dettes agricoles; donc, les dettes une fois payées, celle-ci perd son sens. En second lieu, le travail normal des banques est inconcevable, tant que certaines sont dispensées d'accomplir leurs obligations. Le total des obligations, placé à l'abri du moratoire, atteint 5,5 milliards de dinars. Peut-on suffire avec 1,8 milliard, entré dans les caisses des banques, à faire face à toutes les demandes des déposants et des créanciers? Si la demande dépasse à peu près 30%, les banques risquent de se trouver dans une position bien pire que celle d'aujourd'hui.

M. le professeur Bajkić dans son article „La nouvelle phase du problème des dettes agricoles” (Nar. Blagostanje, No. 36) tire, par la voie d'une pure déduction, la conclusion que la Banque agricole privilégiée doit jouer le rôle de substitut des débiteurs agricoles devant les banques. C'est aussi une „conversion”, qu'on pourrait caractériser de qualitative, car le transfert des dettes sur la B.A.P. améliore la bonitas du débiteur.

La question essentielle est de choisir la manière de mobiliser les créances transférées sur la B. A. P. Est-ce qu'on va recourir à l'émission de titres ou à des paiements en espèces ou à une action combinée des deux méthodes? Nous ignorons encore la méthode choisie, mais nous retenons de la déclaration du Président du Conseil que la méthode appliquée prendra d'abord en considération les intérêts du crédit de l'Etat.

Prof. Wlad. ROSENBERG

Les pourparlers avec la Hongrie

La commission mixte yougoslavo-hongroise pour le commerce a commencé le 21 septembre ses travaux à Budapest et a mis à l'étude la prolongation du traité de commerce entre les deux pays, dont l'échéance est à la fin de cette année.

Ce traité a été conclu en 1926 et deux fois prolongé. En 1934 une convention complémentaire lui fut annexée.

A cette session de la commission mixte sera discutée également la question des contingents supplémentaires pour différentes catégories d'exportation, de même que celle du règlement de devises yougoslaves bloquées.

La délégation yougoslave comprend MM. le dr. Sibe Miličić et le dr. Sava Obradović.

Pourparlers commerciaux avec la Hollande...

Dans les pourparlers commerciaux entre la Hollande et la Yougoslavie menés actuellement à Belgrade, un accord de principe est déjà intervenu entre les représentants des deux pays. Les paiements seront effectués dans l'avenir en devises libres à condition que les deux parties prennent des mesures qui s'imposent pour équilibrer les échanges. En outre, la Hollande accorde certains contingents dont l'importation était liée à des permis spéciaux et permet en outre à la Yougoslavie d'importer, sans limitation, le blé et le maïs.

La Yougoslavie, de son côté, permettra à l'avenir l'importation des articles hollandais dont l'entrée dans notre pays a été restreinte par le règlement sur le contrôle des importations.

Le traité de commerce avec l'Italie

Dès l'arrivée de la délégation yougoslave à Rome, les pourparlers commerciaux entre les représentants de l'Italie et de la Yougoslavie, ont commencé. Les délégués yougoslaves ont soulevé en premier lieu la question de la liquidation des créances gelées en Italie. Ensuite ils ont passé à celle du rétablissement du trafic des paiements. Les pourparlers se poursuivent normalement et les deux parties espèrent qu'ils se termineront avec succès à la fin de ce mois.

...et avec l'Angleterre

Les pourparlers commerciaux avec l'Angleterre commenceront au mois d'octobre, probablement à Londres. Les négociateurs s'efforceront non pas de diminuer les importations yougoslaves de Grande-Bretagne, mais d'augmenter les exportations yougoslaves, notamment le jambon et la volaille.

Les Anglais pourraient augmenter les contingents pour certains articles, comme ils l'ont fait déjà au moment de l'application des sanctions contre l'Italie. Ils sont intéressés d'autre part à réaliser certaines commandes faites par les importateurs yougoslaves avant l'introduction du contrôle sur les importations. Les dinars ainsi retenus devraient être employés uniquement à l'achat des marchandises exportées en Angleterre.

Enfin, les Anglais voudraient atteindre cette année au moins les 70% de leurs exportations de produits textiles de l'année passée.

La Yougoslavie et le marché du bois

Au cours de la conférence de la Fédération européenne des exportateurs de bois, la Yougoslavie et la Roumanie demanderont que les marchés de la Méditerranée soient exclusivement réservés aux pays exportateurs de bois de l'Europe centrale. On ne peut encore se prononcer sur le succès de cette demande, mais il est évident que la Yougoslavie doit obtenir un contingent d'exportation plus important.

Dans la presse économique et financière

LA CONVENTION PETROLIERE

La nouvelle que le dr. Stojadinović a conclu, pendant son court séjour en Roumanie, un accord qui facilitera l'approvisionnement du pays en benzine, en pétrole et en huiles lourdes, a eu un écho très favorable dans tous les milieux yougoslaves. Cet accord a une signification profonde au triple point de vue, politique, économique et militaire.

A ce sujet, le journal *Slovenec* a publié une intéressante déclaration du Président du Conseil qui rappelle tous les efforts faits par la Yougoslavie afin d'être indépendante de l'étranger et d'exploiter ses propres richesses.

„Si nous désirons maintenir l'indépendance industrielle, alors nous avons le droit d'obtenir l'aide de nos amis politiques. J'ai pensé à la benzine que nous payons très cher à l'étranger. Notre automobilisme en souffre. Nos chemins de fer également, parce que nous ne pourrions les réorganiser qu'avec l'emploi de l'essence, qu'interdisaient des prix trop élevés. Notre aviation dépendait de l'étranger faute d'essence. Notre marine commerciale se développe lentement, parce que les prix de l'essence l'étrouffent. Il est donc naturel que j'aie pensé à la Petite Entente, à la Roumanie qui a presque des fleuves entiers de pétrole... L'amitié politique doit recevoir une base économique, et j'ai réussi parce que j'ai persévéré énergiquement dans mon projet et que j'ai rencontré une compréhension très amicale auprès du gouvernement roumain. J'ai donc pu obtenir, après de brefs pourparlers, d'importantes concessions de pétrole. Ce pétrole, nous l'exploiterons nous-mêmes et nous procéderons personnellement à son raffinage, ce qui nous permettra d'obtenir de la benzine à bon marché. Les concessions de pétrole seront faites à une société pétrolière yougoslave spéciale, dont le capital sera en majorité national et qui effectuera tous les préparatifs techniques, notamment une raffinerie sur les rives du Danube. Il me semble que c'est pour le moment un très important succès dans la série des efforts qui tendent à l'émancipation de l'économie yougoslave.”

L'ALBANIE ACHETE LE BLE POUR LES SEMENCES

Une commission albanaise est venue en Yougoslavie pour acheter une importante quantité de semence de blé. Depuis 1932 l'Albanie, pour des raisons spéciales, avait fait ses achats en Italie, mais ce blé ne donna pas de résultats satisfaisants.

Informations du „Jugoslovenski Kurir”

Etant donné que l'Agence *Jugoslovenski Kurir* (Le Courrier yougoslave), dont les bulletins quotidiens sont publiés en serbe et en allemand, n'a pas d'édition française, mais donne de très intéressantes informations sur la vie économique yougoslave, l'*Echo de Belgrade* présentera dorénavant de très courts extraits de ces bulletins, qui attireront l'attention de ses lecteurs sur les nouvelles économiques susceptibles de les intéresser.

La vente des billets de cinémas en 1935 atteint 120 millions de dinars, sur lesquels l'Etat a perçu 21, les départements et les municipalités 19, les bailleurs de films 36 et les cinémas eux-mêmes 44.

Les créances commerciales yougoslaves envers l'Italie, antérieurement à l'application des sanctions économiques, représentent 250 millions de dinars.

La liquidation de cette dette par des commandes faites en Italie est l'objet de discussions entre les deux délégations yougoslave et italienne à Rome.

La France a mis à la disposition de la Yougoslavie un contingent de 1000 wagons de prunes.

On a pris la décision de construire quatre silos: un sur les rives de la Save dans l'ancienne Serbie et trois autres dans les provinces du Nord, en Vojvodina. La soumission des offres à l'adjudication aura lieu probablement au mois de Novembre.

En 1936, pendant les huit mois écoulés, 33 banques ont demandé l'application du moratoire.

Le montant des dettes paysannes aux coopératives est à peu près égal à celui des dettes de ce genre envers les banques, soit environ 1900 millions de dinars.

La commission mixte pour les questions d'application du traité yougoslavo-allemand se réunira au cours de mois d'octobre, probablement à Belgrade.

Les revenus du tourisme au cours des derniers 18 mois ont accru le stock des devises libres de la Banque Nationale, qui ne comprend pas la couverture de la circulation fiduciaire d'une somme de 431 millions.

La production yougoslave de l'or atteint 2305 kgr. en 1934 et 2445 kgr. en 1935. La Yougoslavie se range ainsi à la quatrième place parmi les Etats européens producteurs de l'or.

La Foire Internationale de cet automne à Ljubljana a enregistré 96.000 visiteurs.

L'ouverture de la saison des exportations de prunes séchées est fixée au 25 septembre.

POURPARLERS TCHECO-YOUGOSLAVES

Des pourparlers entre la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie pour la conclusion d'une convention sur l'assurance sociale des ouvriers commenceront cette semaine à Prague; la convention yougoslavo-allemande du même genre servira de modèle.

Les relations économiques avec la Suède

Le consul général honoraire de Yougoslavie à Stockholm, M. T. Larky, a fait une déclaration au représentant du journal *Vreme* sur les rapports économiques entre la Suède et la Yougoslavie.

„Ce qui entrave le plus, dit-il, le développement des relations commerciales entre la Suède et la Yougoslavie, c'est la question du transport. Quand une ligne maritime directe reliera la Yougoslavie à la Mer Baltique, nous aurons une base pour des échanges commerciaux plus intenses.”

M. Larky, après avoir rappelé les souvenirs agréables qu'emportent de la Yougoslavie les touristes suédois, déclara qu'on vient d'ouvrir à Stockholm un bureau touristique yougoslave qui a pour but d'attirer les voyageurs de Suède.

Les propositions du capital allemand

Un groupe d'entrepreneurs allemands a engagé avec le gouvernement yougoslave des pourparlers en vue de fonder dans le pays une grande fabrique d'automobiles. Elle serait simultanément aménagée pour la construction de tanks.

Aux termes de l'arrangement, le gouvernement yougoslave devrait s'engager à acheter pour 10 millions de dinars d'automobiles par an et pour une période déterminée.

Un autre groupe allemand s'intéresse à l'érection en Yougoslavie d'une fabrique de couleurs qui fournirait ses articles à tous les pays balkaniques.

Bibliographie

Bibliographie Balkanique

Le cinquième volume de la *Bibliographie Balkanique*, dirigée par Léon Savadjian, vient de paraître à Paris. Il se rapporte à l'année 1935 et contient une abondante documentation sur l'Albanie, la Bulgarie, la Grèce, la Roumanie, la Turquie et la Yougoslavie.

La *Bibliographie Balkanique* 1935 donne, par pays et dans l'ordre alphabétique, la nomenclature, avec résumé, de plus de 500 volumes et brochures consacrés en 1935 aux pays balkaniques dans les quatre principales langues du monde. En outre, la *Bibliographie Balkanique* enregistre les articles sur les Balkans publiés en 1935 dans 74 grands périodiques du monde. L'Index publié à la fin du volume donne 625 noms d'auteurs.

Le prix de la *Bibliographie Balkanique* 1935 est fixé à francs 40 (45 fr. pour l'étranger), à la Société Générale d'Imprimerie et d'Édition, 71, rue de Rennes, Paris VI.

LE MONDE SLAVE

Revue mensuelle paraissant à Paris sous la direction d'un comité spécial: 11, rue Cujas, Paris V-e. — Lire dans le numéro de juillet: Camille Krotka, par Louis Eisenmann; — Edouard Ridz-Smigly, par Observator; — Maxim Maximovitch-Litvinov, par J. E. Strom; — Théophile Gauthier et la Russie, par Armand Coquery; — La crise constitutionnelle en Yougoslavie, par Charles Loiseau; — Le nouveau projet de constitution soviétique, par P. Vostokov; — Documents, bibliographie, etc.

Peričnik dans la nuit

(Suite du feuilleton de 2-ème p.)

Les premières blancheurs du matin approchant qui doivent le trouver loin d'ici, là où les crêtes du Rokav menacent le ciel de l'aurore... Et voici que l'eau prend forme, non pas la forme qu'elle a à la clarté du jour, mais une autre inattendue, mystérieuse: dans les ténèbres s'agite le noir un peu plus pâle de la chute et, de temps en temps, par les failles imprévues de cette chute invisible, apparaît une étoile solitaire, la seule chose qui soit en état de luire dans l'obscurité dense de la nuit. En vain j'essaie d'éclaircir la chute: le halo reste suspendu dans l'air qui est plein de poussières d'eau. La lumière est incolore et terne comme un oeil qui ne voit pas. Alors — est-ce de froid? — je me mets à trembler...

Je retourne à l'auberge. Medved est encore couché à l'entrée du jardin. Son regard se pose dans le mien et ce seul être éveillé près de moi semble comprendre mon trouble et le partager.

Je caresse sa tête posée sur ses pattes. et je lui parle: „Ne crains rien, Medved, dis-je. Le temps viendra où il ne mourra plus ainsi. Les premières neiges tomberont et ne feront que xaspérer encore sa violence, mais un peu plus tard descendront le froid et la glace, d'abord sur les sommets, puis dans la vallée. Là où tombe impétueusement l'énorme chute d'eau, apparaîtra le premier glaçon qui chaque jour grandira. Il se détachera peut-être, victime de son propre poids, il se brisera sur les rochers et le tourbillon l'emportera. Mais, peu après, l'alpiniste sera surpris par le silence, tandis qu'il se frayera la route à travers les hautes neiges de la vallée. L'inoubliable aspect du Peričnik gelé arrêtera ses pas au pont derrière l'auberge, là, Medved, jusqu'où tu suis en aboyant après les voitures à bois. Il posera un regard errant sur les cristaux de glace et les terrasses enlous sous la neige. Il se réjouira à la vue du tableau féerique auquel rien ne l'avait préparé. Il imaginera malgré lui l'écroulement de cette masse, aux jours où le soleil perce avec plus de force dans la vallée et avertit les racines recroquevillées sous la neige. Il prêtera l'oreille à la chute ressuscitée, à la voix de la vie réveillée, de la joie neuve, des plaisirs nouveaux: mais, ce bruit, il ne l'entendra pas. Et, qui sait, Medved, peut-être ce blanc silence et ce grand calme glacé lui paraîtront-ils plus sombres et plus lourds qu'à nous, dans la nuit, ce mugissement sans fin dont dérivent toutes nos inquiétudes, nos appréhensions et nos attentes?”

RASKO DIMITRIJEVIĆ (trad. par S. Košanin et J. Bourgoin)

Pas d'occupation d'usines!

Les usines de textile à Škofja Loka et Kranj, qui avaient été occupées à l'occasion de la grève, ont été évacuées le 16 septembre.

Cette évacuation avait été la condition posée par les patrons pour l'engagement des négociations avec les grévistes. Le ban de la Drave, M. Natačen, avait rappelé aux syndicats que toute occupation d'usines, étant une atteinte à la propriété privée, est illégale et serait punie conformément à la loi. Les ouvriers slovènes ont compris cet avertissement.

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)
fondé en 1862

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skopje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitoli, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au „lombard” des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole-Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

Le Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie à Belgrade ou à ses succursales.